

Bulletin Numismatique

Juin 2022

Éditeur : cgb.fr • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU
Infographie : Emilie BOUVIER - Eric PRIGNAC • Hébergement : OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix
Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : presse@cgb.fr

cgb.fr

SOMMAIRE

- 3 PANNEAU D’AFFICHAGE
- 4-6 DÉPOSER / VENDRE
AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS
- 8-9 RÉSULTATS INTERNET AUCTION BILLETS MAI 2022
- 10-11 HIGHLIGHTS LIVE AUCTION JUIN 2022
- 12-13 HIGHLIGHTS LIVE AUCTION BILLETS JUILLET 2022
- 14 LES BOURSES
- 15 MONDE 18
- 16 LE COIN DU LIBRAIRE,
LES BILLETS BLEUS DE LA BANQUE DE L’ALGÉRIE
DE JACQUES PALOMBO
- 17 LE COIN DU LIBRAIRE,
CATALOGUE DES MONNAIES ROMAINES,
GALLIEN...
- 18-19 LE COIN DU LIBRAIRE,
THE DIOBOLS OF TARENTUM
- 20-21 LE COIN DU LIBRAIRE,
MONNAIES ET MERVEILLES
- 23-25 PROBUS : 4^E ATELIER ORIENTAL VERSUS ANTIOCHE
- 26-27 UNE EXTRAORDINAIRE MONNAIE DE LOUIS XIV
RETROUVÉE : LE DOUBLE LOUIS D’OR
FRAPPÉ À GRENOBLE EN 1703
- 28-31 PENSACOLA, U.S.A. PLUS LATIN QU’ON NE CROIT
OU CE QU’ILS DOIVENT À L’ESPAGNE
- 32-34 MONNAIES ET MERVEILLES, UNE EXPOSITION
ET UN LIVRE AFIN DE DÉCOUVRIR LA FACE
CACHÉE DES MONNAIES
- 36-37 NEWS DE PCGS EUROPE
- 38-39 QU’EN EST-IL DE LA NUMISMATIQUE
EN CAS D’INFLATION OU DE RÉCESSION
- 39 A QUAND LE COURS DE L’OR À 2 000\$ L’ONCE ?
- 40-43 LES ÉMISSIONS D’ÎLES DE FRANCE
ET BOURBON SIGNÉES POIVRE
DÉCOUVERTE D’UN EXEMPLAIRE
NON ANNULÉ !
- 44 NOS ÉDITIONS

ÉDITO

A cheter, vendre, développer sa collection ou dispenser ses conseils pour guider d’autres collectionneurs néophytes, tel est le quotidien de tous les amoureux, particuliers ou professionnels, de la numismatique. Le partage est l’essence même de la collection. Il passe par la mise en commun et la diffusion du savoir et de l’expérience. Imaginons un instant une numismatique où chacun resterait dans son coin sans association, sans fédération, sans regroupement professionnel représentatif, sans mutualisation des informations. Cette numismatique reviendrait à collectionner ou accumuler des données rien que pour soi. Elle n’aurait à la vérité aucun sens. C’est pourquoi nous relayons les études, les réflexions des différents acteurs de la numismatique - particuliers, professionnels, amateurs, spécialistes ou chercheurs. Lorsque nous éditons notre bulletin mensuel, c’est dans l’unique but de regrouper, de centraliser l’information dans l’intérêt collectif. Mais aujourd’hui, cela ne suffit plus : il faut également - et c’est nécessaire - se regrouper pour défendre notre patrimoine, notre passion pour la numismatique.

La numismatique se porte bien et se portera bien aussi longtemps qu’elle restera soutenue et défendue par des instances représentatives des acteurs qui l’animent. Aujourd’hui, à l’instar des diverses instances qui œuvrent à sa promotion à l’échelon international, la numismatique française se doit de se prémunir contre des lois qui parfois la fragilisent, fruits souvent de la méconnaissance du législateur. Ensemble, nous parviendrons à faire progresser davantage la numismatique et à sauvegarder notre passion commune. CGB accentuera ses efforts en ce sens. C’est dans ce but que je m’efforcerai de réunir toutes les énergies pour faire résonner et porter haut les mots de notre grand graveur Dupré : union et force.

Joël CORNU



CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L’AIDE DE :

ADF - AcSearch - The Banknote Book - Bidr.ch - Bidinside - Jean-Luc BINARD - Yves BLOT - Laurent BONNEAU - Pauline BRILLANT - Joël CORNU - Jean-Marc DESSAL - Emax.bid - Olivier GUYONNET - Heritage - PCGS Paris - Thomas numismatics - la Séna - Numisbids - the Portable Antiquities Scheme - Pierre-poivre.fr - Laurent SCHMITT - Agostino SFERAZZA - www.traces-ecrites.com -

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse électronique à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html.

Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l’imprimer à partir d’internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site [cgb.fr](http://www.cgb.fr) et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L’intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d’un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

HERITAGE AUCTIONS

VOICI UNE SÉLECTION DE NOTRE VENTE
DU 19 AOÛT 2021 À CHICAGO,
METTEZ VOS PIÈCES DANS NOTRE PROCHAINE VENTE !



VENDU POUR
\$ 66.000



VENDU POUR
\$ 33.600



VENDU POUR
\$ 96.000



VENDU POUR
\$ 96.000



VENDU POUR
\$ 72.000



VENDU POUR
\$ 19.600



VENDU POUR
\$ 18.000



VENDU POUR
\$ 264.000



VENDU POUR
\$ 24.000



VENDU POUR
\$ 55.200



VENDU POUR
\$ 174.000

Contact aux Pays-Bas :
Heritage Auctions Europe
Jacco Scheper : jaccos@ha.com
Tél. 0031-627-291122

Contact en France :
Compagnie-de-la-bourse@wanadoo.fr
Tél. Paris 01 44 50 13 31



www.ha.com DALLAS - USA

ESSENTIEL !!!

Sur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :



Signaler une erreur



Poser une question

Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 850 000 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une au fil de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !

LES VENTES**À VENIR DE CGB.FR**

Cgb.fr propose désormais sur son site un agenda des toutes prochaines ventes. Grâce à cette nouvelle page, collectionneurs et professionnels pourront s'organiser à l'avance afin d'ajuster les dépôts aux différentes ventes prévues. Vous trouverez dans l'onglet LIVE AUCTION, deux agendas. Le premier destiné aux ventes MONNAIES, le second aux ventes BILLETS.

http://www.cgb.fr/live_auctions.html

Accès direct aux prochaines ventes **MONNAIES** :

cliquez ici

Accès direct aux prochaines ventes **BILLETS** :

cliquez ici



Un lot de monnaies identiques?

Prix spécial avec le service Economie, en lot

Réservé aux Marchands Agréés & Membres
du Club des Collectionneurs PCGS
30 monnaies minimum.
Toutes doivent être du même type et pays.

Soumettez plus, obtenez un meilleur prix :
www.PCGSEurope.com/Submit

✉ info@PCGSEurope.com



+33(0)1 40 20 09 94

Le bureau de PCGS Paris est maintenant à une nouvelle adresse:
24 rue du 4 Septembre, 2e étage, 75002 Paris, France



LA RÉFÉRENCE DU MARCHÉ NUMISMATIQUE / NOUS SUIVRE PROFESSIONAL COIN GRADING SERVICE / BRANCHE DE COLLECTORS UNIVERSE, INC.

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

C'est décidé, vous vendez ou vous vous séparez de votre collection ou de celle de votre grand-oncle ou arrière-grand-père ! L'équipe de spécialistes de CGB Numismatique Paris est à votre service pour vous accompagner et faciliter vos démarches. Installée rue Vivienne à Paris depuis 1988, l'équipe de CGB Numismatique Paris est spécialisée dans la vente des monnaies, médailles, jetons et billets de collection de toutes périodes historiques et zones géographiques.

Deux solutions vous seront alors proposées par notre équipe : l'achat direct ou le dépôt-vente. Les cas des ensembles complets, trésors et découvertes fortuites sont, eux, traités à part. Concernant les trésors, consultez la section du site www.Cgb.fr qui y est consacrée : <http://www.cgb.fr/tresors.html>.

PRISE DE RENDEZ-VOUS

Vous souhaitez déposer/vendre des monnaies, médailles, jetons et billets ? Rien de plus simple. Il vous suffit de prendre contact avec l'un de nos numismates :

- par courriel (contact@cgb.fr) en joignant si possible à votre envoi une liste non exhaustive de vos monnaies, médailles, jetons, billets ainsi que quelques photos/scans représentatifs de votre collection.
- en prenant rendez-vous par téléphone au 01 40 26 42 97. Nous vous conseillons vivement de prendre rendez-vous avant de vous déplacer en notre comptoir Parisien (situé au 36 rue Vivienne dans le 2^e arrondissement de Paris) avec le ou les numismates en charge de la période de votre collection.
- en venant à notre rencontre lors des salons numismatiques auxquels les spécialistes de CGB Numismatique Paris participent. La liste complète de ces événements est disponible ici : http://www.cgb.fr/salons_numismatiques.html.

Dans des cas très spécifiques, nous sommes susceptibles de nous déplacer directement auprès des particuliers ou professionnels afin d'effectuer l'inventaire de leur collection.

DÉPÔT-VENTE

CGB Numismatique Paris met à la disposition des personnes qui souhaiteraient déposer leurs monnaies, médailles, jetons et billets trois solutions de vente différentes :

- à prix fixe sur les différentes boutiques en ligne du site www.cgb.fr avec possibilité d'intégration dans un catalogue papier de vente à prix marqués. Seuil minimum de valeur des monnaies, médailles, jetons et billets : 150 € par article.
- en INTERNET AUCTION pour les monnaies, médailles, jetons et billets de valeur intermédiaire. Durée de la vente trois semaines, uniquement sur internet (www.cgb.fr), avec une clôture Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Valeur minimale des monnaies, médailles, jetons et billets mis en vente : 250 €.
- en LIVE AUCTION. Vente sur internet (www.cgb.fr) avec support d'un catalogue papier, s'étalant sur quatre semaines et clôturant par une phase finale dynamique, la Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Vente réservée aux monnaies, médailles, jetons et billets estimés à 500 € minimum. Les monnaies, médailles, jetons font l'objet d'un catalogue spécifique, de même pour les billets de collection.

LES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS NUMISMATIQUES



Joël CORNU
P.D.G de CGB Numismatique Paris
Responsable de l'organisation des ventes
Monnaies modernes françaises - Jetons
j.cornu@cgb.fr



Marie BRILLANT
Département antiques
marie@cgb.fr



Arnaud CLAIRAND
Département royales françaises
(carolingiennes, féodales, royales)
et mérovingiennes
clairand@cgb.fr



Pauline BRILLANT
Département monnaies du monde
monnaies royales
pauline@cgb.fr



Alice JUILLARD
Département médailles
alice@cgb.fr



Marielle LEBLANC
Département euros
marielle@cgb.fr



Laurent VOITEL
Département
monnaies modernes françaises
laurent.voitel@cgb.fr



Benoît BROCHET
Département
monnaies modernes françaises
benoit@cgb.fr



Laurent COMPAROT
Département monnaies du monde
et des anciennes colonies françaises
laurent.comparot@cgb.fr



Jean-Marc DESSAL
Responsable du département billets
jm.dessal@cgb.fr



Agnès ANIOR
Billets france / monde
agnes@cgb.fr



Fabienne RAMOS
Billets france / monde
Organisation des ventes et des catalogues à prix marqués
fabienne@cgb.fr

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

UNE GESTION PERSONNALISÉE ET SÉCURISÉE



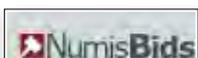
RÈGLEMENT PAR VIREMENT BANCAIRE



0
FRAIS DEMANDÉS
LORS DE LA MISE
EN VENTE

UNE EXPOSITION OPTIMALE DES OBJETS MIS EN VENTE

• Ventes (e-auctions hebdomadaires, Internet Auction et Live Auction) en ligne sur les plates-formes de vente internationales : [Numisbids](#), [Sixbid](#), [Bidinside](#), [Emax.bid](#), [Bid-dr.ch](#).



• Valorisation de vos monnaies, médailles, jetons et billets sur notre site internet www.cgb.fr auprès de la communauté des collectionneurs *via* les mailing listes (newsletters) envoyées quotidiennement.

• Accès à une clientèle de collectionneurs au niveau mondial : site Cgb.fr accessible en sept langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien, russe et chinois), catalogues à prix marqués et ventes Live Auction traduits en anglais, présence de CGB Numismatique Paris lors des plus grands salons internationaux (Berlin, Kuala Lumpur, Hong Kong, Maastricht, Moscou, Munich, New York, Paris, Tokyo...).

• Consultation des monnaies, billets, jetons et médailles disponibles sans limite de temps dans les archives de CGB Numismatique Paris et sur les sites de référencement de vente comme [AcSearch](#).

CGB ÉTAIT PRÉSENT À



DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

CALENDRIER DES VENTES 2022



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION MONNAIES

(Antiques, Féodales, Royales, Modernes françaises, Monde, Jetons, Médailles)

<p>Live Auction juin 2022 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : dimanche 10 avril 2022</p>	<p>date de clôture : mardi 07 juin 2022 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction juillet 2022 Date limite des dépôts : mardi 21 juin 2022</p>	<p>date de clôture : mardi 26 juillet 2022 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction septembre 2022 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : samedi 09 juillet 2022</p>	<p>date de clôture : mardi 06 septembre 2022 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction octobre 2022 Date limite des dépôts : mardi 20 septembre 2022</p>	<p>date de clôture : mardi 25 octobre 2022 à partir de 14:00 (Paris)</p>



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION PAPIER-MONNAIE

(Billets France, Monde, Anciennes Colonies françaises et Dom-Tom)

<p>Live Auction Billets juillet 2022 <i>(avec support de catalogue papier)</i> DÉPÔTS CLÔTURÉS</p>	<p>date de clôture : mardi 5 juillet 2022 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction Billets août 2022 Date limite des dépôts : mercredi 13 juillet 2022</p>	<p>date de clôture : mardi 16 août 2022 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction Billets octobre 2022 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 08 juillet 2022</p>	<p>Date de clôture : mardi 11 octobre 2022 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction Billets novembre 2022 Date limite des dépôts : mercredi 19 octobre 2022</p>	<p>date de clôture : mardi 22 novembre 2022 à partir de 14:00 (Paris)</p>

La SÉNA vous invite à assister en distanciel (*) ainsi qu'en présentiel à la Monnaie de Paris (salle pédagogique, 11 Quai de Conti, 75006 Paris) le **vendredi 10 juin 2022** à 18 heures à la conférence proposée par Ludovic Jouvot, docteur en Histoire de l'Art moderne, portant sur :

LES MÉDAILLES NÉO-RENAISSANCE D'ANTOINE BOVY

Le médailleur suisse Antoine Bovy (1795-1877) réalise la plus grande partie de son oeuvre à Paris, au service de la Monnaie. En parallèle de cette production officielle, celui-ci porte une grande attention aux maîtres anciens de la médaille et plus particulièrement à ceux de la Renaissance. Cette conférence est l'occasion de revenir sur cet aspect peu connu de l'oeuvre d'Antoine Bovy dans un contexte de redécouverte de la médaille italienne de la Renaissance, tant chez les artistes que chez les collectionneurs de la seconde moitié du XIX^e siècle.

La SÉNA

(*) Les codes de connexion vous seront communiqués prochainement (contact : president@sena.fr).

NOUVELLE DE LA SÉNA

Médaille : Antoine Bovy, *Agrandissement du Palais du Luxembourg*, 1836, bronze, Musée Carnavalet (photo du musée)

PRÉSENCE DE LA SÉNA EN JUIN AUX ÉVÉNEMENTS SUIVANTS :

- Journées numismatiques de la Société française de Numismatique (SFN) du 3 au 5 juin à Autun (Saône-et-Loire)
- Salon numismatique de Sète le dimanche 5 juin de la Société Sétoise de Numismatique, Salle Georges Brassens face au parking du Mas Coulet, 34200 Sète
- Salon numismatique d'Aix-les-Bains le dimanche 26 juin du Club Numismatique d'Aix-les-Bains, Casino Grand Cercle, 200 rue du Casino, 73100 Aix-les-Bains



THOMAS[®]
NUMISMATICS.COM

MONNAIES | MÉDAILLES | BILLETS | TRÉSORS DE COLLECTION

www.thomasnumismatics.com

RÉSULTATS INTERNET AUCTION

Mai 2022

cgb.fr
numismatique

Prix réalisés + 10% HT de commission acheteur



4540062
1000 LEVA BULGARIE 1922 P.040A
1 862 €



4540542
SPÉCIMEN 1000 RIALS IRAN 1938 P.038As
1 008 €



4540041 **PMG 55**
20 DOLLARS BAHAMAS 1974 P.39A
1 019 €



4540069
200 YUAN CHINE 1949 P.0837A
1 702 €



4540771 **PMG 67^{EPQ}**
SPÉCIMEN 1000 DONG VIET NAM SUD 1955 P.04As
16 800 €



4540105
FAUX 25 FRANCS TYPE 1870 -
CLERMONT-FERRAND 1870 FA44.01
2 240 €



4540305
5000 FRANCS FLAMENG 1918 F.43.01
3 472 €



4540582
100 FRANCS LUXEMBOURG 1936 P.11
4 368 €

RÉSULTATS INTERNET AUCTION

Mai 2022

cgb.fr
numismatique

Prix réalisés + 10% HT de commission acheteur



4540376

SPÉCIMEN 100 NOUVEAUX FRANCS BONAPARTE
1959 F.59.01SPN
1 232 €



4540329

5000 FRANCS HENRI IV 1957 F.49.04
1 680 €



4540665

20 FRANCS LUXEMBOURG 1926 P.35
2 912 €



4540104

25 FRANCS TYPE 1870 - PARIS 1870 FA43.01
5 153 €



4540739

SPÉCIMEN 5000 FRANCS SCHOELCHER
ÎLE DE LA RÉUNION 1960 P.50
1 344 €



4540049

100 FRANCS BELGIQUE 1907 P.070
1 189 €



4540012 **PMG** 63

50 CENTIMES A.O.F. 1917 P.01
2 576 €



44540504

1000 FRANCS KARUKERA GUADELOUPE 1943 P.26A
4 480 €

HIGHLIGHTS

LIVE AUCTION

Jun 2022

cgb.fr
numismatique

Clôture le 8 juin 2022



FME_740448

MÉDAILLE, 40^e JUBILÉ DE L'EMPEREUR,
5^e CONCOURS DE TIR FÉDÉRAL DE BASSE-AUTRICHE
20 000 € / 30 000 €



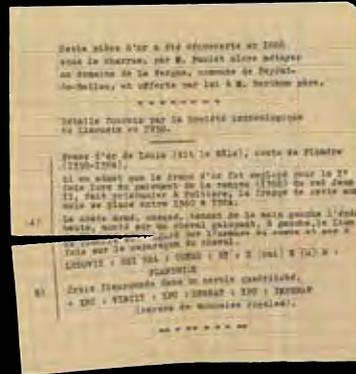
BRV_737572

DOUBLE LOUIS D'OR AUX QUATRE L 1693 REIMS
7 000 € / 12 000 €



FMD_738225

5 FRANCS LAVRILLIER, NICKEL 1939 F.336/8
8 500 € / 12 000 €



BFE_743263

FRANC À CHEVAL DE LOUIS DE MALE
1 800 € / 3000 €



BRM_736831

AUREUS DE TACITE
9 000 € / 15 000 €



FWO_736870

5 TOMAN AHMAD CHAH QADJAR AH1332/1 1913
7 500 € / 12 000 €



BRM_741089

AUREUS D'AUGUSTE
18 000 € / 30 000 €



FWO_714974

1 DOLLAR YUAN SHIKAI 1914
3 000 € / 6 000 €



BGA_737748

QUART DE STATÈRE D'OR DES PARISI
CLASSE VI
5 000 € / 10 000 €



HIGHLIGHTS

LIVE AUCTION

Jun 2022

cgb.fr
numismatique

Clôture le 8 juin 2022



BRY_737103

DOUBLE HENRI D'OR À LA GALLIA N.D. PARIS
25 000 € / 60 000 €



BRY_737366

ESSAI DE L'ÉCU À LA CRAVATE LONGUE ET FOURNIE,
1^{ER} POINÇON DE JOSEPH ROËTTIERS 1683 A
30 000 € / 50 000 €



FWO_715025

2 MU 1 PE CS1228
1 500 € / 3 000 €



BRM_736851

SOLIDUS DE CONSTANTIN I^{ER}
12 000 € / 20 000 €



BRM_736878

AUREUS DE LUCILLE
15 000 € / 25 000 €



BGR_739243

TÉTRADRACHME D'ATHÈNES
3 500 € / 6 000 €



FME_740447

MÉDAILLE, ACADEMIE DE BESANÇON, PRIX DU DUC DE TALLARD
20 000 € / 30 000 €



BRY_739481

SALUT D'OR N.D. ROUEN
18 000 € / 35 000 €



BRY_737560

PARISIS D'OR N.D. S.L.
12 000 € / 28 000 €



FMD_738251

100 FRANCS OR GÉNIE, TRANCHE INSCRITE EN RELIEF
DIEU PROTÈGE LA FRANCE 1899 A.F.552/12
2 000 € / 4 000 €



HIGHLIGHTS

LIVE AUCTION

Juillet 2022

cgb.fr
numismatique

Collection Kajacques

Clôture le 5 juillet 2022



LOT 4550156

SPÉCIMEN 10 FRANCS VOLTAIRE F.62.01SPN
PRIX DE DÉPART 200 € / ESTIMATION 450 €



LOT 4550030

20 FRANCS BAYARD F.11.04
PRIX DE DÉPART 400 € / ESTIMATION 800 €



LOT 4550163

SPÉCIMEN 50 FRANCS RACINE F.64.01SPN
PRIX DE DÉPART 250 € / ESTIMATION 550 €



LOT 4550130

SPÉCIMEN 500 NOUVEAUX FRANCS MOLIÈRE
F.60.01SPN
PRIX DE DÉPART 250 € / ESTIMATION 600 €



LOT 4550451

PAIRE DE BILLETS AVEC NUMÉROS CONSÉCUTIFS
500 FRANCS PIERRE ET MARIE CURIE F.76.01A
PRIX DE DÉPART 250 € / ESTIMATION 600 €



LOT 4550503

100 FRANCS BLEU ET ROSE – NUMÉRO SPÉCIAL
F.21.23
PRIX DE DÉPART 150 € / ESTIMATION 450 €



LOT 4550103

5000 FRANCS FLAMENG F.43.01
PRIX DE DÉPART 500 € / ESTIMATION 1 000 €



LOT 4550104

5000 FRANCS VICTOIRE F.44.02
PRIX DE DÉPART 200 € / ESTIMATION 550 €

HIGHLIGHTS
LIVE
AUCTION
Juillet 2022

cgb.fr
numismatique

Collection Kajacques

Clôture le 5 juillet 2022



LOT 4550271

SPÉCIMEN 100 FRANCS CÉZANNE F.74.01SPN
PRIX DE DÉPART 250 € / ESTIMATION 500 €



LOT 4550058

SPÉCIMEN 100 FRANCS JEUNE PAYSAN F.28.01SP
PRIX DE DÉPART 300 € / ESTIMATION 600 €



LOT 4550326

5 FRANCS BERGER – PETIT NUMÉRO - F.05.01A1
PRIX DE DÉPART 150 € / ESTIMATION 300 €



LOT 4550553

FAUTÉ 50 FRANCS SAINT-EXUPÉRY F.73F5.04
PRIX DE DÉPART 250 € / ESTIMATION 600 €



LOT 4550376

5 FRANCS PASTEUR – NUMÉRO SPÉCIAL F.61.01A1
PRIX DE DÉPART 200 € / ESTIMATION 500 €



LOT 4550013

SPÉCIMEN 10 FRANCS MINEUR F.08.01SPN
PRIX DE DÉPART 600 € / ESTIMATION 1 100 €



LOT 4550591

5 FRANCS MONVAL SANS CACHET ASS.63A
PRIX DE DÉPART 200 € / ESTIMATION 600 €



LOT 4550573

1000 FRANCS MARIANNE
THOMAS DE LA RUE VF.13.03
PRIX DE DÉPART 150 € / ESTIMATION 400 €



LOT 4550489

20 FRANCS NOIR – NUMÉRO SPÉCIAL F.09.02
PRIX DE DÉPART 200 € / ESTIMATION 600 €



LOT 4550184

SPÉCIMEN 20 FRANCS DEBUSSY F.66BIS.01SP1
PRIX DE DÉPART 250 € / ESTIMATION 550 €

JUIN

3-5 Autun (71) (N) Journées Numismatiques de la SFN (info : <http://www.sfnumismatique.org/actualites/jn-dautun-programme/>)

3-4 Bern-Brünnen (CH) (N), Münzenmesse, Gilberte-de-Courgenay-Platz 10 (8h-19h)

(info : 00 41 (0)79 245 15 01)

4-5 Mouscron (B) (tc) Bourse internationale toutes collections, Centre Expo Mouscron, (9h30-18h)

(info : 00 32 496 59 16 56)

5 Villeneuve-sur-Lot (47), 28^e Salon des collectionneurs, Salle du Parc des expositions Georges Lapeyronie (9h-18h, entrée : 2€) (info : 06 75 87 36 77)

5 Sète (34) (N), 43^e Bourse numismatique, Salle provisoire Georges Brassens, Parking du Mas du Coulet (9h-17h) (info : <http://www.societe-setoise-de-numismatique.fr/>)

5 Kirchberg (L), (N+Ph) Bourse d'échanges, Grand Séminaire du Luxembourg, 52 rue Jules Wilhem (8h30-12h)

(info : Maurice Kirsch, mommo@pt.lu)

5/6 Mirepoix (09) (tc) 65^e Bourse toutes collections, sous la Halle, place Mal Leclerc (9h-18h)

(info : 02 24 16 35 01)



Cgb.fr participe à ce salon

6 Bruxelles/Woluwe (B) (N), 36^e Bourse numismatique, Athénée Royal de Woluwe Siant-Lambert, Ave J. Brel (9h-15h, entrée : 2€ ou 5€) (info : foxint@gmail.com)

9/10 Prague (CS) (N) SBERATEL

(info : www.sberatel.info/de)

9/11 Baltimore (USA) (N), Whitman Expo, Baltimore Convention center (info : <https://expo.whitman.com/baltimore-summer-expo/>)

10 Réunion de la SENA, Monnaie de Paris, (18h-20h) <http://senatest.e-monsite.com/> (voir programme)

11 Londres (GB) (N), London Coin Fair, Bloomsbury, Holiday Inn (9h30-15h30, entrée : 5£)

(info : www.coinfairs.co.uk)

12 Birmingham (GB) (N), Midland Coin Fair, National Motorcycle Museum, Bickenhill (10h-15h30, entrée : 3£)

(info : <https://www.coinfairs.co.uk/midland-coin-fair/>)

24-26 Hong Kong (HK), Hong Kong International Numismatic Fair



26 Aix-les-Bains (73) (N), XXXV^e Bourse aux Monnaies, Casino Grand Cercle, (9h-17h)

(info : 06 08 07 61 62, gchoulet@yahoo.fr)

30 Long Beach (USA) (N), Long Beach Convention Center, (10h-17h30, entrée : 10\$),

(info : <https://www.longbeachexpo.com/>)

RETROUVEZ CGB À LA XXXV^E BOURSE AUX MONNAIES D'AIX-LES-BAINS DIMANCHE 26 JUIN 2022

La 35^e bourse aux monnaies organisée par le Club numismatique d'Aix-les-Bains se tiendra au Casino Grand Cercle, Salon Lamartine, à Aix-les-Bains, le dimanche 26 juin 2022, avec ouverture au public à 9h00. Cette manifestation, exclusivement numismatique, qui figure chaque année parmi les plus importantes au niveau national, rassemblera près de 50 exposants professionnels venus de tout le territoire. La présentation des monnaies, jetons, médailles et billets, s'effectuera sur environ 170 mètres linéaires. L'entrée est gratuite. La maison CGB Numismatique Paris y sera représentée par **Joël Cornu** qui vous y présentera notamment nos dernières publications : la nouvelle édition de *La Cote des Billets* et *Le Franc d'Augustin Dupré*. Il se tiendra à votre disposition pour échanger et prendre en dépôt monnaies, médailles, billets pour mise en vente sur www.Cgb.fr.

Renseignements concernant l'organisation du salon :

e-mail : gchoulet@yahoo.fr - tél : 06 08 07 61 62

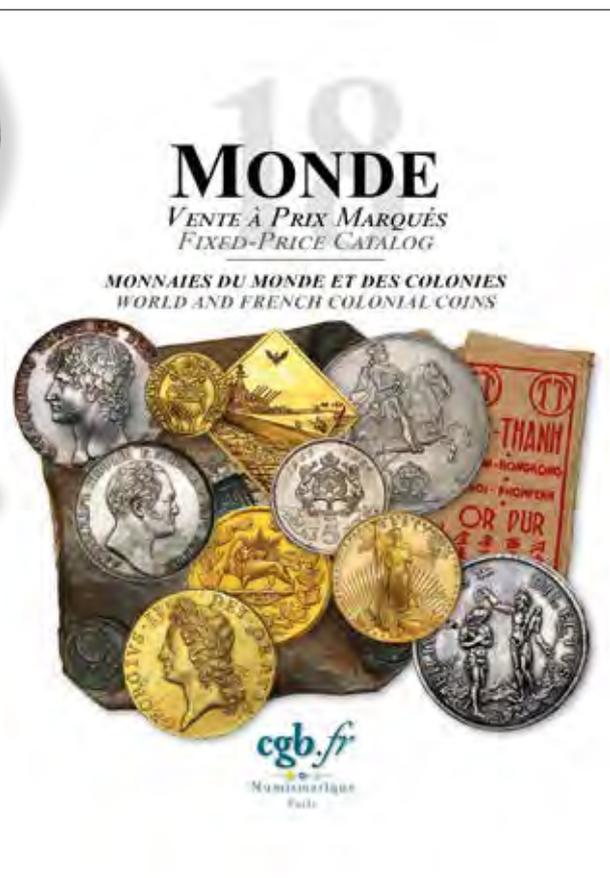
Adresse : Casino Grand Cercle, Salon Lamartine - Aix-Les-Bains - Horaires : 09h00 à 17h00 - Entrée gratuite

43^E BOURSE EXPOSITION DE MONNAIES, TIMBRES ET CARTES POSTALES DE SÈTE DIMANCHE 5 JUIN 2022

Comme en 2019, le salon aura lieu dans la salle temporaire Georges Brassens, située en bordure du parking du Mas Coulet. Facile d'accès, la salle est située à l'entrée du centre-ville offrant un stationnement gratuit. La bourse accueille 40 à 50 marchands et numismates venus de France et d'au-delà. L'accueil des visiteurs se fait de 9h00 à 17h00.

Marie Brillant, notre responsable du département des monnaies antiques et Pauline Brillant, en charge des monnaies étrangères, vous y retrouveront sur le stand de CGB. N'hésitez pas à venir les rencontrer pour échanger, déposer des monnaies et/ou billets pour une de nos prochaines ventes. Ne manquez pas de venir nous rendre visite, nous vous réserverons le meilleur accueil !



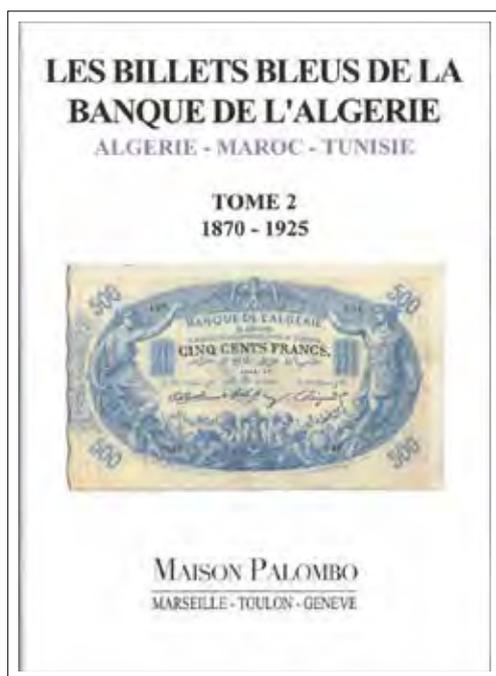


Nous sommes heureux de vous présenter notre nouveau catalogue de vente à prix marqués de la série dédiée aux monnaies du monde et des anciennes colonies françaises : *Monde 18*. Plus de 2 200 monnaies sont proposées dans ce catalogue de vente à prix fixes, soit de multiples possibilités de compléter votre collection de monnaies du monde et coloniales. Quel que soit votre thème ou axe de collection (pays, personnages, période historique, métal, etc.).

Pauline BRILLANT



LE COIN DU LIBRAIRE, LES BILLETS BLEUS DE LA BANQUE DE L'ALGÉRIE DE JACQUES PALOMBO



Cette nouvelle publication est la suite de *Les Billets de la Banque de l'Algérie tome 1 1851-1870* publié en 2016 par la Maison Palombo. Ce second tome recense les billets bleus de la Banque de l'Algérie émis pour l'Algérie bien sûr mais aussi pour le Royaume du Maroc et la Régence de Tunis entre 1870 et 1925. Comme le rappelle l'auteur, la Banque de l'Algérie, institut d'émission dépendant de la Banque de France, devient un outil de l'influence française en Afrique du Nord. Comme indiqué dans le titre, les billets de la période couverte présentent la particularité d'être imprimés en bleu, technique introduite en métropole par la Banque de France pour éviter les trop nombreuses falsifications que permettait l'impression en noir. La Banque de l'Algérie, qui faisait fabriquer ses billets par la Banque de France, adopte donc le même style d'impression.

Contrairement au premier tome qui répertoriait des billets extrêmement rares et hors cote, ce tome 2, même s'il répertorie des billets rares voire non retrouvés, catalogue aussi des billets plus usuels et susceptibles de se retrouver sur le marché de la collection.

Ce catalogue exhaustif constitue un énorme travail de classification qui fait le lien entre les archives nationales d'Outremer de la Banque de France, et le domaine de la collection. À chaque émission officielle, par date et par alphabet, correspond une ligne avec le nombre voire le numéro des billets retrouvés et un indice de rareté et des cotes en euro pour cinq états de conservation. On ne peut que saluer ce travail méthodique de classement qui traduit tant une fine exploitation des sources d'archives qu'une parfaite connaissance de ces billets et de son marché.

Si le catalogue proprement dit constitue l'essentiel de l'ouvrage, de multiples préambules permettent de mieux com-

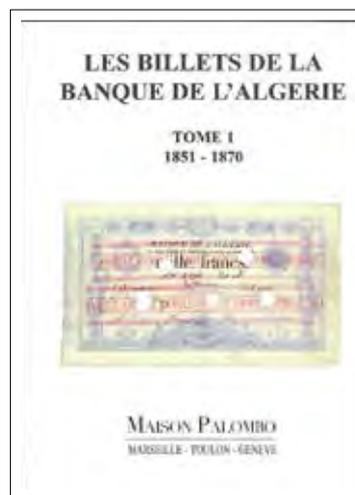
prendre le contexte historique ainsi que le processus de fabrication et d'émission de ces billets. En introduction, on trouvera aussi une bibliographie et des indications pour la compréhension des cotes, des états de conservation et des indices de rareté.

Le catalogue est classé par pays - Algérie, Maroc, Tunisie - puis par valeurs faciales et par dates. Les types et épreuves sont illustrés en couleurs. La présentation est claire et soignée. Le catalogue peut parfois sembler un peu austère avec cette suite continue de tableaux mais ce n'est que la conséquence de cette fort louable exhaustivité. Les billets illustrés en couleurs sont très bien reproduits. Aux côtés de billets en état neuf illustrant des billets assez courants, on remarquera des billets beaucoup moins bien conservés mais bien plus rares.

On ne peut que saluer cette somme de travail que constitue ce tome 2 des *Billets de la Banque de l'Algérie* qui devient LA référence pour ces émissions. Le prix est très raisonnable pour un travail d'une telle qualité. On attend donc avec (im)patience le tome 3 qui complètera cette belle série.

Les Billets Bleus de la Banque de l'Algérie - (Algérie - Maroc - Tunisie) Tome 2 1870 - 1925 par Jacques Palombo, Marseille 2022, relié, (18 x 25 cm), 487 pages, illustrations en couleurs, cotes en Euros, 39,90 €. Réf. Lb48.

Toujours disponible :

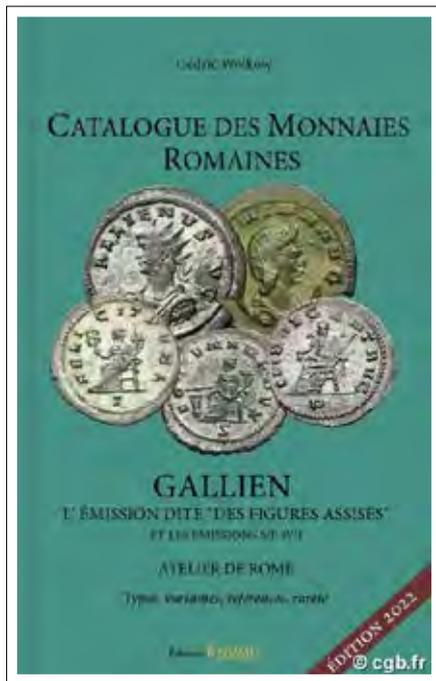


Les Billets de la Banque de l'Algérie - Tome 1 1851-1870 par Jacques Palombo, Marseille 2016, relié, (18 x 25 cm), 148 pages, illustrations en couleurs, 39,90 €. Réf. Lb64.

Note : à la question de savoir si on doit dire Banque de l'Algérie ou Banque d'Algérie, il convient de préciser qu'il s'agit de deux institutions différentes. La Banque de l'Algérie est créée le 4 août 1851 (rebaptisée entre 1949 et 1958 Banque de l'Algérie et de la Tunisie) et dissoute le 17 août 1963. La Banque d'Algérie est la banque centrale de l'Algérie indépendante créée le 13 décembre 1962.

Laurent COMPAROT

LE COIN DU LIBRAIRE, CATALOGUE DES MONNAIES ROMAINES, GALLIEN...



Cédric WOLKOW, *Catalogue des monnaies romaines, Gallien, l'émission dite « des figures assises » et les émissions S/P – P/II, atelier de Rome.* Types, variantes, références, rareté. Seconde édition, Éditions Bnnumis, Besançon 2022, broché, 10,8 x 17,5 cm., 96 pages, 36 planches n&cb, avec indication de rareté. **Code : Lc209. Prix : 12€.**

L'auteur nous présente le septième volume consacré au monnayage de l'atelier de Rome pour le règne de Gallien seul (260-268), en fait le huitième consacré au monnayage de Gallien en comptabilisant celui de Jean-Marc Doyen, publié en 2020 et le dixième au total, en ajoutant les deux ouvrages consacrés au monnayage de la Franche-Comté et en attendant la parution d'un onzième volume consacré au monnayage des « Divi » de Trajan Dèce (249-251), toujours attendu !

Nous avons déjà eu deux éditions pour l'émission dite « du bestiaire » en 2017 et 2019 et pour celle dite « des figures debout » en 2018 et 2021 et enfin aujourd'hui avec l'émission dite « des figures assises » en 2018 et 2022.

Si le nouvel ouvrage a vu son nombre de pages augmenté de près de 38 % de 90 à 132 pages, dont 36 planches, le prix n'a augmenté lui que de 17,5 % passant de 8,90€ à 12€ sans tenir compte de l'inflation, pas encore digne du III^e siècle après J.-C., mais qui montre des velléités de reprise récurrente.

Suis-je le mieux placé pour rendre compte de ce nouvel « opus » puisque Cédric m'a fait l'honneur d'en demander la rédaction de la préface (p. 9-10) ? J'ai déjà dit précédemment tout le bien que je pensais de cette série accessible, pratique, documentée et peu onéreuse. C'est donc avec plaisir que je me livre encore une fois à la présentation d'un compte rendu, qui je l'espère, vous donnera envie de l'acquérir, de le découvrir et surtout de l'utiliser !

L'auteur reprend et suit le plan de la première édition en l'étoffant et en le complétant. Si l'introduction est pratiquement identique à la précédente (p. 11), elle dédiée à un collectionneur, disparu en 2021. L'ouvrage débute cette fois-ci par des notes liminaires consacrées à la structure de l'émission et à sa répartition numérique à l'atelier S|P et S|II, à la production illégale et aux imitations radiées, illustrées, le tout complété par un très utile tableau (p. 13-19). La liste des abréviations s'est largement étoffée (p. 21-24) avec la liste des trésors utilisés et le toujours utile indice de rareté. Il est suivi par le guide de consultation expliquant comment bien utiliser l'ouvrage (p. 25-27) et par le tableau très utile des bustes avec leur codification (p. 37-39). Nous sommes passés de 39 à 50 bustes déterminés à partir du classement établi au départ par le docteur Pierre Bastien, développé et étayé ici en s'appuyant sur de nombreuses variétés non décelées, avec la détermination des rubans (divergents = type 1 ou parallèles = type 3). L'atelier de Rome fonctionne avec six officines pour cette émission, la quatrième du classement de l'auteur, datée de 263-264.

Le catalogue proprement dit débute à la page 41. Pour cette émission, nous avons cinq revers principaux pour Gallien : FELICIT PVBL (p. 41-43), FORTVNA REDVX (p. 46-47), INDVLGENT AVG (p. 49-51), PAX PVBLICA (p. 53-56) et SECVRT ORBIS (p. 57-62) avec deux variantes. Quant à Salonine, elle a deux revers : CONCORD AET et CONCORDIA AET (p. 65-68) et PVDICITIA (p. 69-70). Pour cette émission, le classement a été amélioré, les données actualisées, les indices de rareté revisités. Si les cotes ont disparu, une case à cocher permet de pointer les exemplaires possédés ou à acquérir.

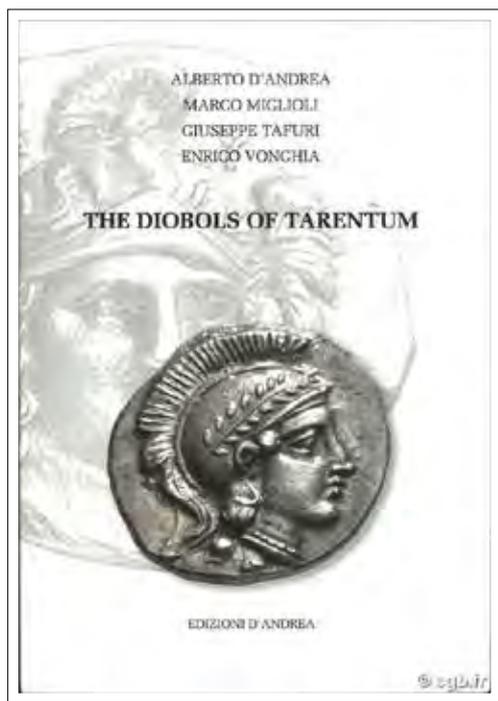
À cette émission, l'auteur a joint les antoniniens de l'atelier S/P – P/II, précédemment attribués à l'atelier de Siscia depuis les travaux d'Andreas Alföldi et aujourd'hui réattribués à l'atelier de Rome. Nous tombons directement sur le catalogue avec les revers : VICTORIA AET pour Gallien (p. 73-74), PIETAS AVG pour Salonine et Gallien, comme hybride (p. 75-77) et PROVID AVG et ses variantes pour Gallien (p. 79-81). Le lecteur se reportera aux pages 14-15 pour la réattribution.

Suivent l'origine des illustrations (p. 83-88) et la bibliographie (p. 89-93) qui viennent compléter le texte. Cette fois-ci les planches ont été séparées et sont au nombre de 36 au lieu de 21 pour la première édition. Elles reproduisent 117 antoniniens de Gallien et de Salonine avec des agrandissements au lieu des 51 pièces de l'édition précédente, soit plus du double.

Cédric Wolkow a pris le parti de réaliser de petits tirages pour ces ouvrages qui se trouvent ainsi rapidement épuisés. Donc vous l'aurez compris, n'attendez pas pour vous procurer cette nouvelle mouture en attendant un nouveau livre sur cette période qui viendra avantagement compléter votre bibliothèque.

Laurent SCHMITT (ADR 007)

LE COIN DU LIBRAIRE, THE DIOBOLS OF TARENTUM



Alberto D'ANDREA, Marco MIGLIOLI, Giuseppe TAFURI, Enrico VONGHIA, *The Diobols of Tarentum*, Bari, 2022, relié cartonné avec jaquette couleur, 22,5 x 32,5 cm, Edizioni d'Andrea, 238 pages avec photos couleur et agrandissements dans le texte, 14 séries, 283 types isolés, plus de 2 000 exemplaires illustrés. Code : **ld182**. Prix : 70€.

Nous avons déjà eu l'occasion de présenter plusieurs ouvrages publiés par les Edizioni D'Andrea. En revanche, c'est le premier sous le patronage de « *l'Accademia Italiana di Studi Numismatici* » dans le cadre d'une nouvelle collection « *Magna Graecia Coins* ». G. Sarcinelli, de l'Université de Salento, est en charge de la collection tandis que A. Boroni, G. Martina, D. Meviol, A. Natali et A. Saiani ont participé à la rédaction particulière de ce volume, et qu'A. Torno Ginnasi (Università degli Studi di Milano) est en charge de la ligne éditoriale

Le format est particulier (plus grand qu'un A4 ordinaire). La qualité d'impression, le choix du papier, celui des photos sont excellents. L'ensemble des exemplaires est agrandi (x2 et plus). Si le monnayage de la cité de Tarente, fondée en 708 avant J.-C. est connu et recensé depuis très longtemps avec les travaux successifs d'A. J. Evans en 1889, de M. P. Vlasto en 1899 et 1922, d'O. Ravel en 1947 ou plus près de nous le magistral ouvrage de W. Fischer-Bossert en 1999, aucun d'entre eux n'avait été consacré seulement aux monnaies divisionnaires du monnayage tarentin et plus particulièrement à l'une des plus modestes, la diobole (deux oboles ou tiers de drachme ou sixième de statère). Dans l'ouvrage récent de O. D. Hoover consacré à l'Italie et à la Grande Grèce (HGCS 1/) publié en 2018 avec au total 1792 entrées, le monnayage de Tarente (p. 290-324) à lui seul comprend 226 numéros dont seulement 23 pour la dénomination qui nous intéresse sur la totalité du monnayage tarentin.

Jusqu'à aujourd'hui la vision la plus large que nous pouvions avoir, restait le livre d'O. Ravel, publié en 1947 peu avant sa

mort tragique sur la collection Vlasto, qui comprenait 228 dioboles, complété de quelques monnaies « inclasables ». Le nouvel ouvrage apporte donc une contribution renouvelée et multipliée par dix pour le nombre des exemplaires. En revanche, nous serions en droit de nous poser la question : pourquoi un livre seulement sur une dénomination et seulement la diobole alors que le monnayage divisionnaire tarentin est l'un des plus riches et des plus importants de la Grande Grèce ? Pour trouver une référence s'intéressant uniquement aux monnaies divisionnaires de Tarente, il faut se reporter aux travaux de L. Brunetti en 1949 et 1950.



Cette dénomination fait son apparition au cours du V^e siècle pour disparaître définitivement du paysage monétaire en 228 avant J.-C. La diobole correspondant au sixième de statère, un pivot du système monétaire, attendait et méritait une étude qui permettrait de replacer cette divisionnaire dans le système monétaire tarentin comme le statère ou le didrachme de la monumentale somme de W. Fischer-Bossert.

L'ouvrage s'ouvre sur une sobre table des matières (p. 5) suivie par une introduction d'E. Degl'Innocenti, directrice du musée Archéologique de Tarente (MArTa) en anglais (p. 6-7), puis en italien (p. 8-9) comme l'ensemble des textes qui suivent. Ce musée possède la plus grosse collection de monnaies de Tarente avec plus de 20 000 pièces. Associés à ce dernier, ce sont au total plus de vingt chercheurs répartis sur seize musées (dont aucun français) qui ont apporté leur contribution. Quatorze Sylloges (SNG) ont aussi été sollicités sans oublier les collections privées et les pièces qui sont passées par les circuits commerciaux depuis 150 ans bien que pour ces dernières, les monnaies divisionnaires soient souvent absentes ou réduites à la portion congrue à cause de leur taille et de leur valeur, souvent dispersées alors en lot plutôt qu'à l'unité.



Un avant-propos de G. Sarcinello (p. 10 en anglais et p. 11 en italien) rappelle la contribution de chacun à l'ouvrage au travers des 283 types spécifiques et des plus de 2 000 exemplaires recensés afin d'établir le catalogue. Une préface occupant les pages 12-13 en anglais et 14-15 en italien revient sur l'histoire de la dénomination. Aux pages 16 et 17, le lecteur trouvera une explication sur la place de la diobole dans le système monétaire tarentin. Les pages 18-19 et 20-21 sont réservées à la représentation d'Athéna et d'Hercule sur les dioboles, entités récurrentes sur le monnayage. Vingt-six trésors sont conservés au musée Archéologique National de Tarente, dont plusieurs recèlent des dioboles (p. 22-23 et 24-25). Les dioboles ont été répartis chronologiquement dans quatorze séries dont les six premières suivent le classement établi par W. Fischer-Bossert en 1999 : A (490-480 avant J.-C., types 1-3) ; B (470-465 avant J.-C., types 4-5) ; C (405-400 avant J.-C., types 6-13) ; D (380-350 avant J.-C., types 14-20) ; E

LE COIN DU LIBRAIRE, THE DIOBOLS OF TARENTUM

(335-302 avant J.-C., types 21-96) ; F (302-281 avant J.-C., types 97-164) ; G (281-272 avant J.-C., types 165-227) ; H (272 – 240/235 avant J.-C., types 228-266) ; I (240/235 – 228 avant J.-C., types 261-281) ; J (atypiques, types 282-283) ; K (imitations apuliennes ou messapiennes) ; L (trois exemplaires attribués par Ravel en 1947 à Tarente, redonnés aujourd'hui à Métaponte) ; M (dioboles d'Héraclée, précédemment attribués à Tarente) ; N (exemplaires non attribuables) (p. 26-29 et 30-33).



Le catalogue débute à la page 34 pour se terminer à la page 226. Pour chacune des séries et des types, les dioboles sont décrits (droit et revers) accompagnés d'une fourchette de masse et de diamètre, de photos des exemplaires et complétés par des mentions d'exemplaires passés en ventes. La série A (p. 34-35) est suivie par la série B (p. 36), la série C (p. 37-40), et la série D (p. 41-45). À compter de la série E, le nombre de types est beaucoup plus important (p. 46-87). Les deux séries suivantes, F (p. 88-132) et G (p. 133-176), sont les plus nombreuses. Les deux dernières séries du monnayage de Tarente sont encore importantes (série H, p. 177-204) et (série I, p. 205-217). Les cinq dernières séries de l'ouvrage sont plus résiduelles (série J, p. 216-217), (série K, p. 218-220), série L (p. 221), série M (p. 222-223) et enfin série N p. 224-226 qui comporte un nombre important d'illustrations sans pouvoir permettre d'attribution précise.



L'ouvrage est complété par une abondante bibliographie (p. 227-236), la liste des *Sylloge Nummorum Graecorum* (SNG) (p. 327) et des remerciements (p. 238) qui viennent clore l'ouvrage.



C'est un ouvrage majeur que celui-ci, consacré à une monnaie divisionnaire qui fait que vous ne pourrez plus jamais regarder un diobole avec le même œil. La première conséquence est que cet ouvrage va susciter sans doute l'augmentation du prix des dioboles de Tarente, précédant sans doute celle de l'ensemble des monnaies divisionnaires de la cité. Nous pouvons nous poser la question : quel sera le thème du deuxième volume de la série « *Magna Graecia Coins* », voire le thème du troisième s'il ne se trouve déjà en cours de réalisation ? Ce type d'ouvrage va-t-il donner des idées à d'autres chercheurs pour débiter de telles recherches sur d'autres monnayages ?

Nous émettrons cependant une réserve quant à la réalisation de ce type d'ouvrage. En isolant une dénomination dans le cadre d'un système monétaire, nous n'avons qu'une vision parcellaire de l'histoire du monnayage concerné et nous pou-

vons rencontrer des difficultés pour le réintroduire dans le cadre économique et monétaire de l'histoire d'une cité.



Enfin, et ce sera mon ultime remarque, et je comprends qu'elle est la plus importante, mais aussi la plus difficile à formuler. Pour cet ouvrage, nous avons un merveilleux catalogue où la qualité des photos n'a rien à envier à leur quantité. En revanche, aucune pièce n'est reproduite à l'échelle, c'est-à-dire comme nous pouvons l'avoir dans nos médailliers ou la voir dans les musées, ce qui peut paraître trompeur, même si ce choix a été retenu afin d'en faciliter la lecture et l'identification. Découlant directement de cette appréciation, il reste à faire une étude de coins afin de pouvoir la compléter avec celle établie par W. Fischer-Bossert pour les didrachmes !

Si vous collectionnez les monnaies de Tarente ou les monnaies divisionnaires ou tout simplement si vous vous intéressez aux monnaies grecques, vous devez absolument acquérir cet ouvrage, prototype d'un nouveau genre qui devrait facilement trouver son public.

Laurent SCHMITT

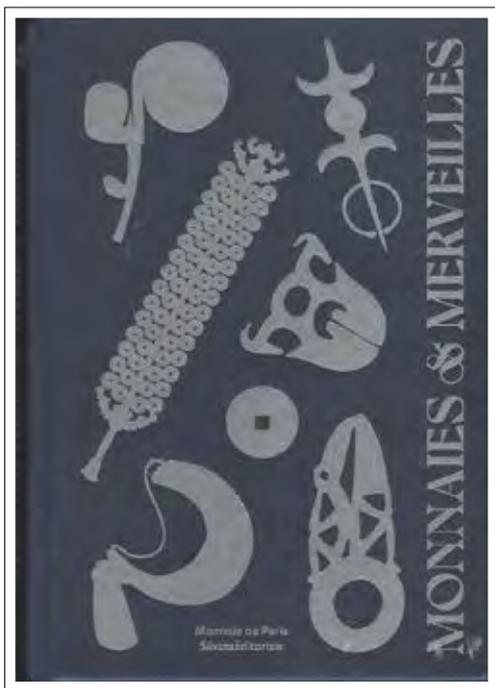
SUBSCRIBE NOW!

THE BANKNOTE BOOK

Collectors everywhere agree,
 "This catalog is vastly superior to the Standard Catalog of World Paper Money!"

The Banknote Book is an indispensable new catalog of world notes.
 Each chapter includes detailed descriptions and background information, full-color images, and accurate valuations.
 More than 145 country-specific chapters are currently available for purchase individually or by subscription.

www.BanknoteBook.com



Monnaies et Merveilles, catalogue de l'exposition, *Monnaies et Médailles* présentée à la Monnaie de Paris du 12 mai au 25 septembre 2022, co-édition, Monnaie de Paris & SilvanaEitoriale, Milan-Paris, 2022, 16,5 x 24,5 cm, relié cartonné skyvert (bleu incrusté argent), 280 pages, photos n&b et couleur dans le texte. **Prix : 34,90€.**

Cet ouvrage constitue la part livresque de la très belle exposition « *Monnaies et Merveilles* » dont nous rendons compte dans le *Bulletin Numismatique* n° 220 (juin 2022). Nous ne pouvons qu'inciter le visiteur à acquérir cet ouvrage qui est une prolongation de l'exposition et un très bel hommage à cette dernière. Dans le même ordre d'idée, nous ne pouvons qu'inviter le futur lecteur de l'ouvrage à se rendre à la Monnaie de Paris pour visiter l'exposition. Mais le second ne possède qu'un temps limité afin de découvrir ce trésor, « *ce gigantesque cabinet de curiosités* » selon l'expression de Bérénice Geoffroy-Schneiter, commissaire de l'exposition alors que le premier, à l'aide de l'ouvrage, pourra indéfiniment arpenter les salles d'exposition du premier étage de la Monnaie de Paris et voyager parmi ces objets insolites, d'une beauté plastique souvent étonnante et au pouvoir envoûtant. Une fois ancrés dans notre mémoire, nous ne pourrons plus les occulter et continuerons d'en percevoir la force mystique et le pouvoir caché, pas seulement monétaire.

L'ouvrage s'est construit autour de treize contributions sur lesquelles nous allons revenir. Mais il n'est pas seulement important par le choix des textes. On notera aussi la qualité photographique des objets présentés qui en fait un musée portatif à la grande sobriété, à la fois éditoriale, mais aussi picturale. Le format du livre facilement préhensible, le choix du papier pour le texte, agrémenté d'illustrations en cyan (bleu) ainsi que les pages de garde et de séparation des textes argentées, la couverture cartonnée skyvert incrustée d'objets de l'exposition sur trame argentée ainsi que la qualité iconographique et

photographique des pages couleur, mettant en valeur les objets présentés, font de ce livre une véritable œuvre d'art.

La préface, sous la plume de Marc Schwartz président-directeur général de la Monnaie de Paris, récemment reconduit à la tête de l'EPIC, rappelle le rôle et la place de l'établissement qui abrite aussi un musée dont les collections n'ont cessé de s'enrichir depuis le XIX^e siècle et qui comporte un nombre négligeable d'objets monétiformes qui s'inscrivent dans le cadre de cette exposition et en constituent la colonne vertébrale (p. 6-7).

Le premier texte est rédigé avec la plume chatoyante de la commissaire de l'exposition, Bérénice Geoffroy-Schneiter avec pour objet les Monnaies vagabondes (p. 8-11). Elle fixe ainsi les cadres du sujet, en place les limites qui sont justement sans limite et font de l'ensemble des objets présentés de véritables œuvres art. Ce sont autant de témoignages du génie de leurs créateurs, souvent anonymes, dépassant largement le cadre monétaire pour entrer dans une dimension spatiale qui justifie l'organisation et la présentation des objets comme « un gigantesque cabinet de curiosités ».

Agréable surprise, celle de trouver une brève histoire de la Monnaie sous la plume de Jacques Attali (p. 12-17) qui n'est pas qu'un simple exercice de convenance, mais un véritable plaidoyer sur l'échange et les moyens mis en œuvre depuis que l'homme est l'homme, presque un conte philosophique et où l'auteur nous livre « qu'il est urgent de restaurer quelque chose comme un marché silencieux. Et de redonner aux moyens d'échange leur rôle premier : canaliser la violence, et non l'exacerber. »

Une autre intervention, celle de Francis Dupuy, a pour objet Monnaies autres, monnaies des autres qui est une présentation sociologique et ethnographique de la monnaie (p. 18-23). Marie Perrier, quant à elle, a choisi de s'intéresser aux monnaies de métal dans la collection africaine de Denise et Michel Meynet (p. 24-31). Sa contribution est suivie par celle de Nicolas Garnier autour des monnaies du Sépik, au nord de la Papouasie-Nouvelle-Guinée (p. 37-39). Constance de Montbrisson apporte sa contribution avec un texte, « Chaque ombre à son âme, qui reconnaît la lumière ou l'union des polarités à travers la circulation des biens en Insulinde » (p. 40-47). Quant à Bérénice Geoffroy-Schneiter, avec une



LE COIN DU LIBRAIRE, MONNAIES ET MERVEILLES



contribution sur les bijoux-monnaies/monnaies-bijoux, les noces du sacré et du paraître, nous dresse un panorama édifiant du rôle tenu par ces parures richement ornementées, parfois de pièces de monnaies, symboles du don et du contre-don (p. 48-55).

Quant à Marie-Charlotte Calafat, en abordant le sujet « Choses banales et trésors oubliés », elle referme la première partie de l'ouvrage (p. 56-63).

La deuxième partie de l'ouvrage, ayant pour thème « Voyage à travers les monnaies » organisé autour de cinq thèmes, débute par la puissance hypnotique du métal (p. 66-99) autour

d'objets métalliques et monétiformes provenant du continent africain. Débute avec ce premier thème, un choix très large d'illustrations en couleurs. Le second thème retenu est celui des perles, plumes et coquillages (p. 100-145) qui se concentre sur l'ère géographique océanienne. Le troisième thème retenu est celui des féeries textiles, avec comme sous-titre « Au fil des dons et contre-dons » (p. 146-179). « Entre pouvoir et séduction ou quand la monnaie se fait parure » est le quatrième thème avec des objets pas toujours métalliques et qui proviennent d'ères géographiques très différentes (p. 180-213). Le cinquième et dernier thème, « Dialoguer avec l'invisible, aborde les croyances populaires et les superstitions » (p. 214-240).

Il ne faut pas oublier que l'ouvrage est bilingue et qu'il est complété par les contributions en anglais des différents textes proposés (p. 243-274). Une sélection bibliographique (p. 275) précède l'ours de l'exposition (p. 277), des intervenants (p. 279) et des participants (p. 280).

N'attendez pas la dernière minute pour vous rendre à la Monnaie de Paris afin de découvrir cette magnifique exposition et avant cette démarche, procurez-vous l'ouvrage qui sera un merveilleux guide pour en découvrir les richesses et les secrets et restera pour longtemps le témoignage d'un vibrant hommage à la Monnaie sous toutes ses formes.

Laurent SCHMITT



Excellent

Numismatique Paris

Noté 4,9/5

Plus de 6000 Avis





CLAUDE FAYETTE ET JEAN-MARC DESSAL

29,00€
réf. lc2021

DISPONIBLE DÈS MAINTENANT

LE COIN DU LIBRAIRE, MONETE ITALIANE REGIONALI : L'ULTIME VOLUME SUR LES MONNAIES PAPALES

La collection *Monete Italiane Regionali* qui, comme son nom l'indique, répertorie les monnaies régionales italiennes, s'enrichit d'un nouveau volume, le volume IV relatif aux monnaies pontificales.

Pour ce quatrième et ultime volume consacré aux monnaies pontificales de 1724 à 1878, on retrouve la très grande qualité du travail d'Alessandro Toffanin et la très belle mise en page de l'éditeur la maison Varesi de Pavie.

Ce volume couvre donc les monnaies pontificales frappées de l'accession de Benoît XIII en 1724 à la fin du pontificat de Pie IX en 1878. Dans les faits, les dernières frappes de Pie IX datent de 1870, année de la fin des États Pontificaux. La guerre franco-allemande de 1870 prive le pape du soutien militaire français et ne peut alors empêcher la conquête de Rome par les troupes italiennes et par la suite la totale réunification italienne. À partir de cette date et jusqu'à la signature des accords du Latran du 11 janvier 1929, les papes se qualifient de « prisonniers du Vatican ».

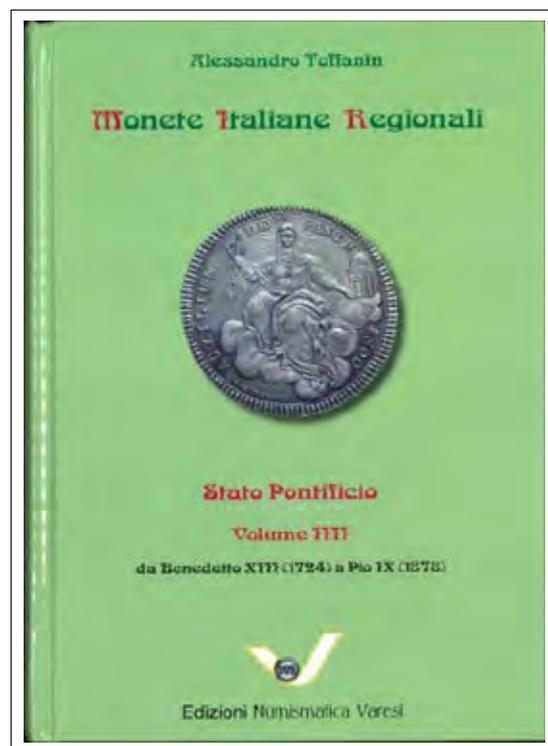
L'ouvrage couvre donc une période fort troublée pour les États Pontificaux qui connaissent une première république entre 1795 et 1799 suivie de l'annexion par l'Empire Français et une seconde république en 1848-1849 et enfin l'annexion de 1870. On retrouvera bien sûr les monnaies pontificales frappées à Rome mais aussi dans les autres ateliers dépendants du Saint-Siège tels que Bologne ou Ravenne. Le MIR diffère en cela avec le Corpus Nummorum Italicorum (CNI) qui rattache les frappes pontificales à leurs régions d'origine.

L'ouvrage suit un ordre chronologique par règne de papes avec intégration des frappes de première république (1795-1799), celles de l'Empire Français à Rome et enfin celles de la seconde république en 1848-1849.

Chaque type est illustré et décrit. Les références sont indiquées avec leurs correspondances avec le CNI, le Muntoni (Le Monete dei Papi e degli Stati Pontefici) et le Berman (Papal Coins). Le niveau de rareté est précisé. Les cotes sont indiquées en euro pour deux états, généralement le TB et le SUP. De nombreuses notes complètent chaque notice. Les illustrations sont de très grande qualité grâce à la contribution de nombreuses collections privées et des grandes maisons de vente italiennes et européennes.

Toutes les périodes ont été remarquablement traitées mais force est de souligner tout le soin apporté aux frappes de la première république. Sur cette période, il y a effectivement de très nombreuses variantes pas toujours évidentes. Cette partie bénéficie d'une abondance de photographies qui seront aussi d'une grande aide pour les collectionneurs.

Encore une fois, cet ouvrage confirme tout le bien que je pense de cette collection et surtout de l'auteur, Alessandro Toffanin qui allie rigueur et précision. La présentation et le format sont agréables malgré l'extrême abondance des infor-



mations. Le pari d'en faire un ouvrage scientifique facilement utilisable pour le collectionneur est réussi.

Il s'agit d'un très bon catalogue et nous saurions qu'encourager les collectionneurs intéressés par les numismatiques italiennes et pontificales à se le procurer au plus tôt. En effet, seuls peu d'ouvrages de la collection *Monete Italiane Regionali* sont toujours disponibles. Les volumes les plus anciens sont hélas épuisés sans éventuelle perspective de réimpression ou de réédition.

Monete Italiane Regionali : Stato Pontificio Volume III : da Benedetto XIII (1724) a Pio IX (1878), Pavie 2022, cartonné, (18 x 25 cm), 560 p., plus de 700 types décrits et illustrés en couleur, indice de rareté et cotes en Euro pour 2 états de conservation, illustrations en couleurs (en italien), (réf: LM319) 120 €.



Toujours disponibles les trois premiers volumes :

- *Monete Italiane Regionali : Stato Pontificio Volume I - dalle origini (651) a Leone X (1521)* publié en 2017
- *Monete Italiane Regionali : Stato Pontificio Volume II : da Adriano VI (1521) a Paolo V (1621)* publié en 2018
- *Monete Italiane Regionali : Stato Pontificio Volume III : da Gregorio XV (1621) a Innocenzo XIII (1724)* publié en 2020

Laurent COMPAROT

L'intérêt historique n'est pas le moindre des nombreux critères pouvant faire l'attrait d'une monnaie. Nous nous proposons dans cet article de présenter un monnayage peu connu des numismates – qui le confondent généralement avec celui d'Antioche - émis par PROBUS lors de l'usurpation de SATURNINUS en 280-281, dont quelques intéressants inédits.



Saturninus, Antioche, aureus (vente CNG) (1)

Récemment, Sylviane ESTIOT en a réalisé une étude qui fait référence (2). Privé de l'atelier d'Antioche occupé par Saturninus, Probus se voit contraint d'ouvrir un atelier provisoire pour payer ses troupes orientales restées loyales, mobilisées contre l'usurpateur. Le monnayage qu'il y émet est du même type que celui d'Antioche, mais il s'en distingue par des caractéristiques assez faciles à identifier :

1- Le buste est de style quasi barbare, comme taillé à la serpe. Menton pointu. Les jambes des lettres M - au droit comme au revers - sont liées, tandis qu'à Antioche on grave généralement IVI pour M.



Antioche (CGB brm_474094)



4^e atelier oriental (coll. OG)

2- Au revers, lorsqu'il y a césure de légende, c'est CLEMEN-TIA-TEMP (comme à Tripoli), alors qu'on grave CLEMEN-TIAT-EMP à Antioche.



Antioche (CGB brm_123091)



4^e atelier oriental (coll. OG)

Très exceptionnellement, la césure peut être après le T (5 exemplaires identifiés par S. Estiot sur 320 ex. examinés) :



4^e atelier oriental, 3^e émission, 4^e officine, césure CLEMENTIAT-EMP (coll. OG)



Dans son étude, Sylviane Estiot établit un classement chronologique et synchronisé des différentes émissions d'Antioche et du 4^e atelier oriental (les quantités indiquent le nombre d'exemplaires qu'elle a identifiés dans son recensement) :

PROBUS : 4^E ATELIER ORIENTAL VERSUS ANTIOCHE

Mettant le type à l'étoile à part, S. Estiot estime que seules deux officines fonctionnaient lors de la 1^{re} émission, considérant le nombre significatif d'exemplaires connus pour ces deux officines (respectivement 8 et 13) : si d'autres officines avaient émis, quelques exemplaires devraient être parvenus jusqu'à nous. Le revers de type *//KA reprend celui émis en 276 par Tripoli, où l'allégorie - de taille plus grande - provoquait une césure dans la légende. Nous pensons donc qu'il a constitué le prototype de ce nouvel atelier.



1^{re} émission, 1^{re} phase, étoile dans le champ (coll. OG)



1^{re} émission, 3^e officine (coll. OG)



1^{re} émission, 6^e officine (coll. OG)

4^E ATELIER ORIENTAL VERSUS ANTIOCHE

La 2^e émission est marquée par l'évolution de l'allégorie, qui imite celle adoptée par Antioche. Sylviane Estiot identifie une 1^{re} phase « de tâtonnement » où la 3^e officine introduit la nouvelle allégorie tout en conservant le marquage de la 1^{re} (Γ//KA), tandis que les autres modifient le marquage (∩//XXIA) en sus de l'allégorie. Elle n'avait recensé que 3 officines dans cette phase, mais les découvertes récentes de deux unicums permettent de montrer qu'au moins 5 officines ont oeuvré: seule la 2^e officine n'est pas identifiée à ce jour, mais la rareté des exemplaires permet de supposer que les six étaient en production dès cette phase. Deux autres découvertes compliquent le classement : un exemplaire •//XXI€ (peut-être une erreur de graveur), et une sorte d'hybride de la 3^e officine présentant l'allégorie de la 1^{re} émission (scipio et globe simple) et XXI en exergue (2^e phase de la 2^e émission).

En conséquence, nous pouvons compléter ainsi le tableau de la 2^e émission :

CLEMENTIA TEMP	Γ//KA	(1)
	Γ//KA	
	∩//XXIA	
	∩//XXIΔ	
	∩//XXI€	
	∩//XXIϚ	
	A//XXI	(2)
	B//XXI	
	Γ//XXI	
	Δ//XXI	
	€//XXI	
	Ϛ//XXI	

(1) un exemplaire •//XXI€

(2) un exemplaire avec scipio et globe simple (allégorie de la 1^{re} émission)

Ces compléments permettent de conclure que l'atelier a probablement mis en place ses 6 officines lors de la 2^e émission. Toutefois, la production est demeurée très réduite au cours de cette émission, trahissant d'évidents tâtonnements avant de stabiliser le type du revers lors de 2^e phase. C'est ce type qui sera utilisé lors de l'importante 3^e émission, avec adjonction d'un point placé après la lettre d'officine.



4^e atelier oriental, 2^e émission, 1^{re} phase, 3^e officine (coll. OG)



4^e atelier oriental, 2^e émission, 1^{re} phase, 1^{re} officine (coll. C. Oliva)



4^e atelier oriental, 2^e émission, 1^{re} phase, 4^e off. (unicum inédit, coll. Ph. Gysen)



4^e atelier oriental, 2^e émission, 1^{re} phase, 5^e off. (unicum inédit, coll. Ph. Gysen)



4^e atelier oriental, 2^e émission, 1^{re} phase, 6^e off. (unicum, coll. Ph Gysen)



4^e atelier oriental, 2^e émission, 1^{re} phase, 5^e off. point dans le champ (unicum inédit, coll. OG)



4^e atelier oriental, allégorie de la 1^{re} émission, exergue de la 2^e (unicum inédit, coll. OG)

Après la victoire de Probus justifiant la fermeture définitive de l'atelier, une courte émission RESTITVT ORBIS y sera frappée, naturellement reprise à Antioche. Pour ce dernier type, Sylviane Estiot a recensé environ 30 fois moins d'exemplaires du 4^e atelier que d'Antioche.



4^e atelier oriental, 4^e émission, 5^e officine (coll. OG, ex CGB brm_465462)

Nous achèverons cet article par des unicums et inédits de la 1^{ère} émission d'Antioche, antérieure à l'usurpation de Saturninus : trois d'entre eux n'étaient pas connus de Sylviane Estiot, ce qui nous permet de compléter son étude et d'émettre une nouvelle hypothèse :



Antioche, 1^{ère} émission, 3^e officine, globule sous le buste (unicum inédit, coll. OG)



Antioche, 1^{ère} émission, 4^e officine, globule sous le buste (unicum, coll. OG)

La présence de ce globule au droit sous le buste est ainsi attestée pour 5 officines sur les 8 : quatre officines recensées par Sylviane Estiot et la 3^e officine de notre exemplaire. Sylviane Estiot les rattache à la 1^{ère} émission, du fait de l'absence de globule après la marque d'officine. Selon nous, il s'agit plutôt d'une première phase de la seconde émission, extrêmement courte, qui n'aura peut-être fait l'objet que d'un coin de droit dans chacune de ces cinq officines, avant que décision ne soit prise de distinguer cette nouvelle émission par un globule au revers plutôt qu'au droit. S. Estiot signale un exemplaire présentant un globule au droit (sous le buste) et au revers (après la marque d'officine), qu'elle rattache à l'émission 2 du fait du globule au revers : nous pensons qu'il s'agit d'un hybride entre les deux phases que nous proposons (droit de phase 1, revers de phase 2).

Dans cette hypothèse, il conviendrait donc de modifier comme suit les tableaux de Sylviane Estiot pour les deux premières émissions d'Antioche :

AD 276		Emission 1	
GLOBULE	CLEMENTIA TEMP	A//XXI	28
		B//XXI	31
		Γ//XXI	44
		Δ//XXI	28
		Ε//XXI	43
		Σ//XXI	39
		Z//XXI	32
		H//XXI	30

PROBUS :

4^È ATELIER ORIENTAL VERSUS ANTIOCHE

AD 276-277 Emission 2		~ AVG	~ PF AVG
GLOBULE sous buste	CLEMENTIA TEMP	A//XXI	1
		B//XXI	1
		Γ//XXI	1
		Δ//XXI	1
		Z//XXI	1
	CLEMENTIA TEMP	A*//XXI	64(a) 34
		B*//XXI	61 26
		Γ*//XXI	65 13
		Δ*//XXI	53 40
		Ε*//XXI	48 36
		Σ*//XXI	59 28
		Z*//XXI	52 28
H*//XXI	48 32		

(a) dont un hybride à droit de la 1^{ère} phase

Deux exemplaires inédits de la 1^{ère} officine présentent un globule à l'exergue, entre les deux X :



Antioche, variété à globule en exergue (coll. Skibniewski, ex coll. Ph. Gysen) (3)



Antioche, variété à globule en exergue (coll. OG) (4)

On notera que les coins de revers de ces deux exemplaires sont différents. Nous pensons qu'il s'agit - là encore - de l'expression d'un tâtonnement de l'atelier pour sa seconde émission, dont la 1^{ère} officine aura tout d'abord placé un globule en exergue : constatant que ceci était incohérent avec la signification de l'exergue (XX pour I, et non X pour XI), l'atelier aura placé le globule sous le buste, avant qu'il ne décide de le mettre après la lettre d'officine.

Olivier GUYONNET

(1) <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=33022573>

(2) Sylviane ESTIOT, « L'empereur et l'usurpateur : un 4^e atelier oriental sous Probus » in STUDIES IN ANCIENT COINAGE IN HONOR OF ANDREW BURNETT (Pink, London 2015). https://www.academia.edu/29744478/L_Empereur_et_l_usurpateur_un_4e_atelier_oriental_sous_Probus

(3) <https://www.probuscoins.fr/coin?id=731>

(4) <https://www.probuscoins.fr/coin?id=2716>

UNE EXTRAORDINAIRE MONNAIE DE LOUIS XIV RETROUVÉE : LE DOUBLE LOUIS D'OR FRAPPÉ À GRENOBLE EN 1703



Toutes les monnaies frappées dans l'atelier de Grenoble au cours de la Troisième réformation de Louis XIV (septembre 1701-octobre 1703) sont extrêmement rares. L'atelier, qui était fermé depuis 1662 à l'occasion du bail de Genisseau (17 mai 1662) avait exceptionnellement rouvert en exécution d'un arrêt rendu par le Conseil d'État du Roi le 21 mars 1702. La fabrication avait alors repris au second semestre de 1702 avec la frappe de la série d'argent de l'écu dit « du Dauphiné aux insignes » montrant les armes écartelées de France et du Dauphiné : écu, demi-écu, quart d'écu, douzième d'écu ; on connaissait également la pièce d'argent isolée de 5 sols aux insignes¹.

Jusqu'en 2012, on ne connut pas d'exemplaires au millésime 1703 mais seulement des monnaies millésimées 1702. En 2012 apparut une pièce de 5 sols 1703 dans le catalogue de vente de la collection du baron Louis Chaurand, descendant du célèbre numismate Gustave Vallier. En 2019, apparurent le demi-écu et le douzième d'écu au millésime 1703, ce qui permit de reclasser à l'année 1703 un demi-écu présumé millésimé 1702 par erreur². Aucune monnaie d'or n'avait été retrouvée à cette date, malgré une information fournie en 1989 par F. Droulers³.

On savait pourtant, grâce aux archives, que 565 doubles louis avaient été frappés en *flan neuf*, monnaies dites de *conversion*, en 1703. Toutefois, nonobstant l'information Droulers ci-dessus, aucun exemplaire n'avait été retrouvé. C'est pourquoi

il faut saluer l'apparition d'un double louis 1703 de conversion (*flan neuf*) dans une récente vente aux enchères parisiennes de Thierry Parsy le 7 avril 2022 à Paris-Drouot, catalogue n°355. (fig.1)

Bien photographiée, bénéficiant d'un agrandissement, la pièce est bien signalée comme frappée en *flan neuf*. Le chiffre de fabrication de 565 exemplaires, obtenus en une seule délivrance le 30 juin 1703, est bien indiqué : l'expert l'a sans doute trouvé dans mon article de la *Revue numismatique* 2015 p.117 (emprunt non précisé). La description complète de cette monnaie, pour le moment unique, permet de mieux cerner les tâtonnements du graveur Charles Hervé dans l'aposition de son différent.

On sait qu'en 1709 Hervé adopte pour différent une rose, emblème de la ville de Grenoble⁴. En revanche, les monnaies de la quatrième réformation (1704-1705) ne montrent pas de différent de graveur, tant en or qu'en argent, tandis qu'en 1702 les monnaies de la série de l'écu dit « du Dauphiné aux insignes », montrent pour seul différent de graveur deux points (..)⁵. Naturellement, on ne disposait jusqu'à présent d'aucune information concernant un éventuel différent de graveur sur les monnaies d'or de la troisième réformation frappées à Grenoble. Le présent double louis d'or comble cette lacune.

Reprenons la description détaillée de cette monnaie que ne donne pas le catalogue, limité à une description sommaire.

1 Cf. CHARLET 2015, pp.87-132.

2 CHARLET, PASTRONE 2019, pp.125 et suiv.

3 CHARLET 2015, p.121.

4 CHARLET, CLAIRAND 2015, pp.133-159.

5 CHARLET 2015, pp.87-132.

UNE EXTRAORDINAIRE MONNAIE DE LOUIS XIV RETROUVÉE : LE DOUBLE LOUIS D'OR FRAPPÉ À GRENOBLE EN 1703



Avers : .LVD. XIII. D. G. *soleil* (différent du graveur général Roettiers) FR. ET. NAV. REX *dauphin* (différent du directeur de l'atelier de Grenoble, Jean-Pierre Le Gay)

Tête laurée de Louis XIV, tournée à droite, portant une perre aux cheveux courts. Sous le cou du roi, le millésime 1703 avec en dessous un point non expliqué.



Revers : .CHRS. couronne. REGN. couronne. VINC. couronne. IMP *rose*, sous laquelle figure un point⁶, couronne.

Croix formée de huit lettres L adossées et couronnées (les couronnes divisant la légende), brochant sur les insignes de la royauté, à savoir un sceptre et une main de justice qui sont posés en sautoir. Au centre de la croix figure dans un cercle la lettre Z qui est le *différent de l'atelier*, appelé aussi *différent de ville*.

Le *dauphin*, comme écrit plus haut, est le différent du directeur de l'atelier Jean-Pierre Le Gay, nommé par commission le 8 août 1702. La *rose* du revers est le différent du graveur Charles Hervé qui était par ailleurs tailleur-graveur de la ville de Grenoble. C'est la première fois que cette *rose* apparaît sur une monnaie grenobloise après 1700 et elle ne revient qu'en 1709-1710 sur les dernières monnaies gravées par Hervé avant sa mort dramatique. En effet, dénoncé en 1710 par des

faux-monnayeurs qui l'accusent d'être le fabricant de fausses monnaies dans l'atelier même de Grenoble, Hervé meurt tragiquement après son arrestation alors qu'on le conduit de Grenoble à la prison de Seyne-les-Alpes située entre Gap et Digne ; sans doute s'est-il suicidé mais les autorités préfèrent accréditer la version d'une mort naturelle qui lui permet de recevoir des obsèques religieuses et qui évite la propagation d'un scandale public⁷. On peut penser qu'Hervé, qui fabriqua des fausses monnaies dès 1702, évita pour cette raison de mettre son différent de graveur sur les monnaies grenobloises réformées, notamment celles de la quatrième réformation (1704-1705).

Grâce à ce magnifique double louis d'or de la vente du 7 avril 2022⁸, pour le moment unique exemplaire retrouvé des 565 exemplaires qui furent délivrés le 30 juin 1703, nous savons que Charles Hervé adopta temporairement une *rose*, emblème de Grenoble, dès 1703 avant de la reprendre en 1709-1710. Cette information complète nos travaux consacrés à la monnaie royale de Grenoble sous Louis XIII et Louis XIV entrepris depuis 1990 et publiés dans la *RN* et le *BSFN*.

Christian CHARLET

BIBLIOGRAPHIE

CHARLET 2015 : Christian CHARLET, La réouverture de la Monnaie de Grenoble et la dernière émission des espèces «aux armes du Dauphiné» (1702-1703), *Revue numismatique* 2015, pp.87-132.

CHARLET, CLAIRAND 2015 : Christian CHARLET, Arnaud CLAIRAND, Hôtel des monnaies et faux monnayage. Les destinées surprenantes des deux premiers graveurs de la Monnaie de Grenoble au XVIII^e siècle, *Revue numismatique* 2015, pp.133-159.

CHARLET, CLAIRAND 2019 : Christian CHARLET, Arnaud CLAIRAND, Un troisième quart d'écu d'argent de Louis XIV, au type dit « du Dauphiné aux insignes », Grenoble 1702, récemment retrouvé, *BSFN* 2019, pp.297-299.

CHARLET, PASTRONE 2019 : Christian CHARLET, Francesco PASTRONE, Un demi-écu et un douzième d'écu de Louis XIV aux armes du Dauphiné et au millésime inédit 1703, récemment retrouvés, *BSFN* 2019, pp.125-129.

NB. Cet article renoue avec mes études consacrées aux monnaies royales françaises de la période Louis XIII-Louis XVI, suspendues depuis des mois en raison de l'apport de toutes mes connaissances en ce domaine à mon excellent ami Arnaud Clairand pour son livre magistral en cours d'achèvement. C'est pourquoi cet article lui est naturellement dédié et il a pu en prendre connaissance avant sa publication.

6 Ce point termine la légende. Faute de place disponible, il est insculpé sous la rose, différent du graveur Hervé. Par comparaison avec un autre double louis d'or aux huit L et insignes qui précède ce présent n°355 (n°354, Paris, réformation), ce dernier montre un point identique en dessous du différent du graveur ainsi que du différent de réformation (trèfle), naturellement absent sur la présente monnaie de Grenoble.

7 CHARLET, CLAIRAND 2015.

8 Prix atteint : 12 500 €

PLUS LATIN QU'ON NE CROIT OU CE QU'ILS DOIVENT À L'ESPAGNE

En 1783, treize colonies britanniques en Amérique du nord gagnent leur indépendance. Une armée de fermiers et de boutiquiers, mal équipée, mal entraînée peu coutumière du fait militaire, avec l'aide de la France bat l'armée et la flotte britannique, posant les jalons d'un super État anglo-saxon. C'est en ces mots qu'une certaine Histoire officielle nous est rapportée depuis toujours.

La France, la France toujours et puis des colons bien nordiques, tous anglo-saxons ou francs à la limite, une histoire bien ficellée entre gens sérieux, pragmatiques, solides, efficaces... pas des latins, quoi ! Pourtant dans cette affaire, ça sent le latin et beaucoup l'espagnol...

Les colonies d'Amérique souffraient d'une pénurie chronique de monnaie. Avant la révolution américaine, le monnayage d'argent espagnol s'était imposé dans le monde d'Outre-mer. L'Espagne, en ces temps, était une super puissance et sa monnaie une référence. Depuis 1598, l'Empire espagnol avait émis une belle monnaie d'argent qui devait s'aligner sur le Thaler, la monnaie continentale du Saint-Empire des Habsbourg. Cette monnaie était la pièce de 8 réaux, el real de a 8, el peso de ocho, el peso fuerte o duro qui devait devenir le Spanish dollar, el Dólar español. Donc la base monétaire de la belle république est « made in Spain... »



8 REALES

Date : 1770 Nom de l'atelier/ville : Mexico Quantité frappée : - Métal : argent Diamètre : 43 mm Axe des coins : 12 h. Masse : 26,99 g. Tranche : décorée Degré de rareté : R1 RÉFÉRENCE OUVRAGE : Cy11978 AVERS Titulature avers : CAROLUS.III. D. G. HISPAN. ET. IND. REX. Description avers : Ecu couronné écartelé en 1 et 4 de Castille, en 2 et 3 de Léon, sur le tout d'un écu de France accosté de MM - 8 REVERS Titulature revers : VTRAQUE VNUM / M (ROSE) 1770 (ROSE) M°. Description revers : Globes couronnés entre les colonnes d'Hercule avec Plus - ULTR.HISTORIQUE AMÉRIQUE ESPAGNOLE - MEXIQUE - CHARLES III (1759-14/12/1717/1788) Charles III (20/01/1716-14/12/1788) est le fils aîné du second mariage de Philippe V, celui avec Elisabeth Farnèse. Il fut successivement duc de Parme (1731-1735) et roi de Naples et de Sicile (1735-1759) puis il succéda à son demi-frère, Ferdinand VI, comme roi d'Espagne en 1759. Il épousa Marie-Amélie de Saxe en 1738 qui lui donna six enfants. Son fils Charles IV lui succéda en 1788 comme roi d'Espagne et son autre fils Ferdinand IV comme roi de Naples et des Deux Siciles (1759-1825).

Et pas de monnaie british...



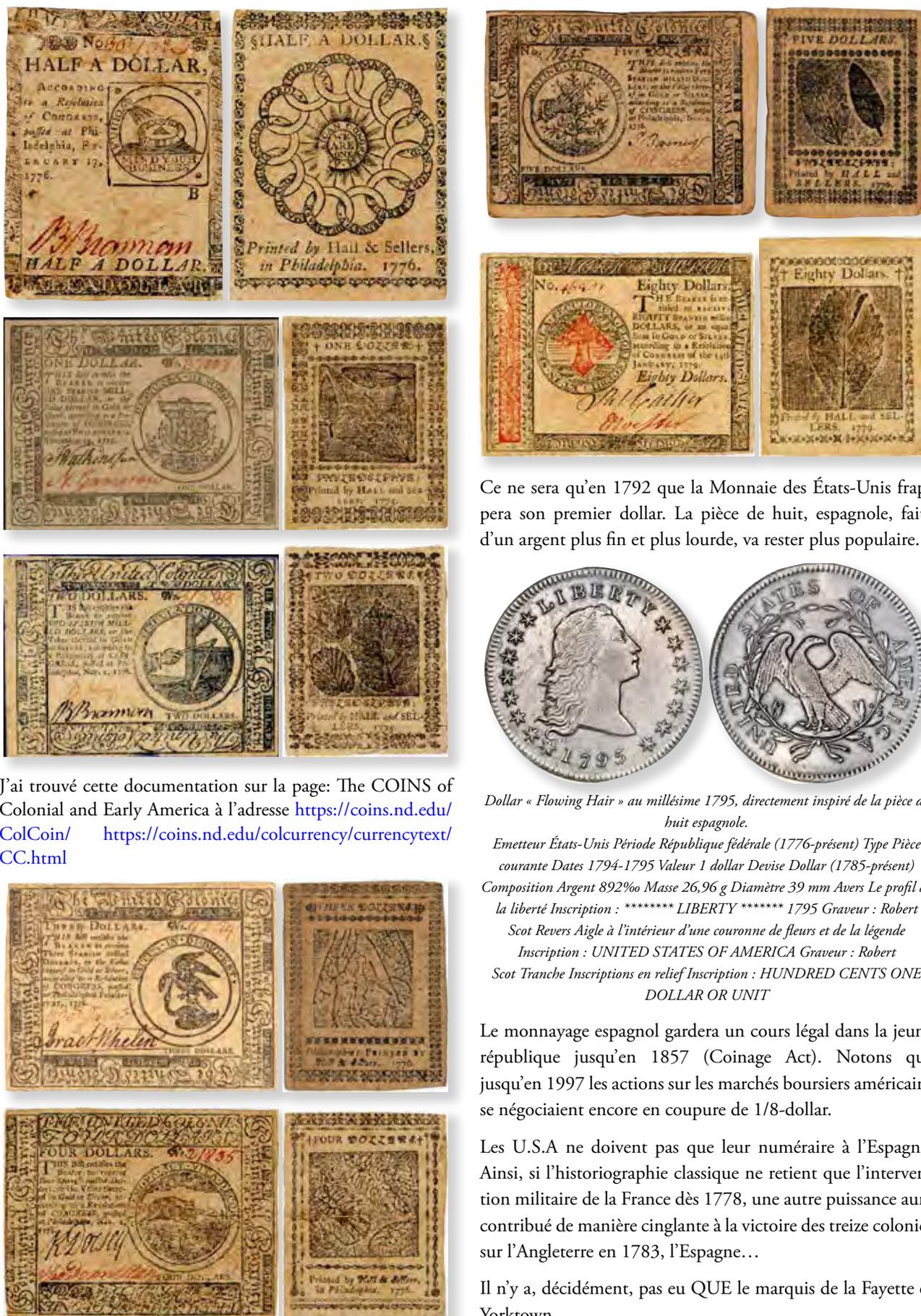
6 Pence GEORGE III Date : 1787 Quantité frappée : - Métal : argent Titre en millième : 925 ‰ Diamètre : 21 mm Axe des coins : 12 h. masse : 3 g. Tranche : cordonnée RÉFÉRENCE OUVRAGE : Sp.3748 AVERS Titulature avers : GEORGIVS.III. DEI GRATIA.. Description avers : Buste lauré, drapé et cuirassé à droite. REVERS Titulature revers : .M. B. F. ET H. RE. F. D. B. ET. L. D. S. R. I. A. T. E. T. E. / 1787. Description revers : Croix formée des écus écartelés d'Angleterre et d'Écosse, de France, d'Irlande et de Brunswick-Lunebourg, cantonnée de quatre couronnes avec le bijou de l'ordre de la Jarretière au centre. GRANDE-BRETAGNE - GEORGE III 25/10/1760-29/01/1820) GEORGE III (4/06/1738-29/01/1820) est le petit-fils de GEORGE II, auquel il succéda en 1760, et le fils de Frédéric-Louis (1707-1751), prince de Galles et d'Augusta de Saxe-Gotha. Il épouse Charlotte, fille de Charles Louis Frédéric de Mecklenbourg-Sirelitz, le 8 septembre 1761 et est couronné le 22. Atteint de crises de démence de plus en plus prononcées, son fils GEORGE IV doit assurer la régence à partir de 1810. GEORGE III est le premier Roi vraiment anglais de la dynastie hanovrienne. Il remporte la guerre de Sept Ans (1756-1763, traité de Paris). Il perd les colonies d'Amérique du Nord (1775-1783, traité de Versailles 1783). Il lutte contre la révolution et est l'ennemi de Napoléon I^{er}. Fou, il meurt en 1820 deux ans après Charlotte.

Après la révolution, pour les « Américains » livres, point de Guinée, point de Crown ou de Pences de GEORGE III, pas d'Ecus, ni de Louis, ni de Thaler. In The United States of America c'est la Piastre qui reste légale. Déjà, en 1776 le Congrès des États-Unis émet un papier monnaie, le Continental currency dollar, sur lequel on peut lire la promesse de convertibilité métallique en « Spanish milled dollars ».

L'impression est « impressionnante »..., les U.S.A. vont ainsi produire du papier monnaie pour de nombreuses valeurs : \$1/6, \$1/3, \$1/2, \$2/3, \$1, \$2, \$3, \$4, \$5, \$6, \$7, \$8, \$20, \$30, \$35, \$40, \$45, \$50, \$55, \$60, \$65, \$70, \$80... dont je propose quelques exemplaires. Je ne sais quelle confiance les premiers Américains pouvaient avoir dans ce « portefeuille » mais il me semble que quelques bons Spanish cob coin valaient mieux...



PENSACOLA, U.S.A.

PLUS LATIN QU'ON NE CROIT
OU CE QU'ILS DOIVENT À L'ESPAGNE

Ce ne sera qu'en 1792 que la Monnaie des États-Unis frappera son premier dollar. La pièce de huit, espagnole, faite d'un argent plus fin et plus lourde, va rester plus populaire.

J'ai trouvé cette documentation sur la page: The COINS of Colonial and Early America à l'adresse <https://coins.nd.edu/ColCoin/> <https://coins.nd.edu/colcurrency/currencytext/CC.html>

Dollar « Flowing Hair » au millésime 1795, directement inspiré de la pièce de huit espagnole.

Emetteur États-Unis Période République fédérale (1776-présent) Type Pièce courante Dates 1794-1795 Valeur 1 dollar Devise Dollar (1785-présent) Composition Argent 892‰ Masse 26,96 g Diamètre 39 mm Avers Le profil de la liberté Inscription : ***** LIBERTY ***** 1795 Graveur : Robert Scot Revers Aigle à l'intérieur d'une couronne de fleurs et de la légende Inscription : UNITED STATES OF AMERICA Graveur : Robert Scot Tranche Inscriptions en relief Inscription : HUNDRED CENTS ONE DOLLAR OR UNIT

Le monnayage espagnol gardera un cours légal dans la jeune république jusqu'en 1857 (Coinage Act). Notons que jusqu'en 1997 les actions sur les marchés boursiers américains se négociaient encore en coupure de 1/8-dollar.

Les U.S.A ne doivent pas que leur numéraire à l'Espagne. Ainsi, si l'historiographie classique ne retient que l'intervention militaire de la France dès 1778, une autre puissance aura contribué de manière cinglante à la victoire des treize colonies sur l'Angleterre en 1783, l'Espagne...

Il n'y a, décidément, pas eu QUE le marquis de la Fayette et Yorktown...

PLUS LATIN QU'ON NE CROIT OU CE QU'ILS DOIVENT À L'ESPAGNE



Il n'y avait pas non plus treize colonies, il y en avait quinze, les deux Florides ne sont pas reprises dans le compte parce qu'elle étaient restées fidèles à la couronne britannique.

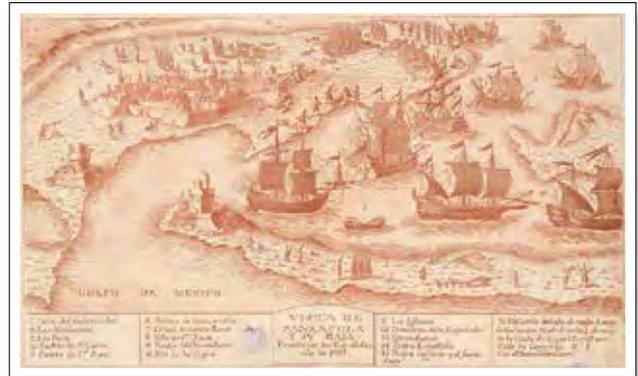


Le 30 mars 1780, 14 000 soldats et 90 navires britanniques bloquent le port de Charleston coupant des lignes d'approvisionnement importantes. La ville tombe avec sa garnison le 12 mai. Le port de Charleston est le plus grand port du pays après Boston, New York et Philadelphie. La prise de ce port stratégique à un moment où George Washington est réduit à l'inaction par la misère de son armée aurait pu être un coup fatal pour les insurgés.

À cette date, l'armée américaine se trouve en très mauvaise posture, la révolution, le rêve d'indépendance, manque de tourner court.

1779, l'Espagne, qui fournissait déjà du matériel aux colons anglais dans leur rébellion contre leur mère patrie, déclare providentiellement la guerre à l'Angleterre.

En ce temps, la Louisiane est espagnole, son gouverneur le général Bernardo de Galvez reçoit l'ordre de mener une expédition militaire sur le Mississipi inférieur. Il capture tous les forts britanniques sur la rive est du fleuve et prend la ville de Mobile. La prise du port de Charleston par les Anglais et le contrôle des ports de la côte est contribuent à étouffer l'armée américaine déjà en piteux état. La reconquête de la Floride occidentale et de ses ports par l'armée espagnole, outre maintenir sur place des forces qui, déplacées en d'autres lieux, auraient occasionné un fort préjudice pour la « cause », pourrait rétablir des lignes d'approvisionnements...



Il faut prendre le fort de Pensacola. Cette place forte de Floride tenue par une garnison britannique n'est accessible que par la mer. En mars 1781, Galvez porte une escadre d'une quarantaine de vaisseaux espagnols devant les défenses de la place. Il faudra 2 mois d'intenses combats, du 9 mars au 9 mai 1781, pour que le général Galvez et ses 7 800 hommes prennent la position. Cette armée comptait 3 500 grenadiers espagnols, des Créoles de la Louisiane, des Noirs libérés, des mercenaires wallons, des Irlandais, des Haïtiens, des Amérindiens, 1 500 marins de la flotte et 725 Français...

L'intervention de l'armée espagnole empêche l'encerclement des forces américaines par le sud et ouvre un corridor vital d'approvisionnement.

Par rapport à la guerre d'Indépendance américaine, ce siège tient peu de place dans l'historiographie classique. La prise de Pensacola par les alliés espagnols est une victoire importante qui a contribué prodigieusement à la victoire des patriotes américains et à la défaite de l'Angleterre.

Le Congrès des États-Unis citera Gálvez pour son aide durant la Révolution et finira, en 2014 (ils y auront mis le temps...), par le faire citoyen d'honneur des États-Unis. Les Américains ont baptisé en son honneur la ville de Galveston.

The United States of America, en plus d'avoir été découverts par un Génois, de porter le nom d'un Italien démontrent un profil anglo-saxon tenant à rien ou à peu son âme latine. Si en 1620, le Mayflower emmène de Plymouth les « pères fondateurs », le bateau s'appelait en vérité « fiore di maggio » et avait appartenu à une famille florentine, les Guicciardini. La fleur de mai, c'est le « Giglio » symbole de la ville de Florence... Le plus ancien établissement d'origine européenne resté continuellement occupé sur le territoire continental des États-Unis ce n'est pas Boston, ni Philadelphie, ni New York, ni Plymouth, ni Jamestown, mais Sainte Augustine en Floride fondée par les Espagnols en 1565.

Par oubli, par négligence, dans un véritable « dessein », la mémoire et son Histoire se racontent « comme on veut ». Il y a donc bien du sang latin et même espagnol dans ce colosse, mais pas que..., mais pas que...

cgb.fr
Numismatique
Paris

PENSACOLA, U.S.A.

PLUS LATIN QU'ON NE CROIT OU CE QU'ILS DOIVENT À L'ESPAGNE

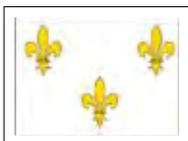
RÉFÉRENCES

Wikipedia

Thomas E. Chávez, *Spain and the Independence of the United States : An Intrinsic Gift*, University of New Mexico Press, 2003, 286 p. (ISBN 978-0-8263-2794-9, lire en ligne [archive])

Alejandro de Quesada, *Spanish Colonial Fortifications in North America 1565-1822*, Osprey Publishing, 2010, 64 p. (ISBN 978-1-84603-507-4)

William S. Coker et Robert Right Rea, *Anglo-Spanish confrontation on the Gulf Coast during the American Revolution*, Pensacola, Fla, Gulf Coast History and Humanities Conference, 1982, 218 p. (ISBN 978-0-940836-16-7)



PS : Au fait, vous saviez qu'en 1780, les Provinces Unies s'allièrent à la France et à l'Espagne pour aider les patriotes américains contre les Anglais... 😊

Je remercie vivement Monsieur Lou E. Jordan pour son aimable collaboration. Je recommande son site : *The COINS of Colonial and Early America* à l'adresse <https://coins.nd.edu/ColCoin/> <https://coins.nd.edu/colcurrency/currencytext/CC.html>

SFERRAZZA A.



cgb.fr

DÉPOSEZ VOS MONNAIES, MÉDAILLES, JETONS ET BILLETS DE COLLECTION AUPRÈS DE CGB TOUT EN RESTANT CHEZ VOUS !

Nous vous proposons désormais diverses solutions d'acheminement des monnaies, billets, médailles ou jetons que vous souhaitez nous confier, depuis votre domicile jusqu'à nous, sans sortir de chez vous. Il peut s'agir de monnaies ou de billets pour les boutiques en ligne à prix fixe ou pour les enchères. La demande actuelle des acheteurs est très fortement soutenue, c'est donc le moment de valoriser vos doubles ou l'intégralité de votre collection. Outre la prise de rendez-vous en nos bureaux parisiens du 36 rue Vivienne (2^e arrondissement), vous avez également la possibilité de faire retirer les lots directement à votre domicile, soit par correspondance, soit via la visite de l'un de nos collaborateurs.

Déposer via notre transporteur, DHL Express

La procédure est simple et efficace et vous permet de nous adresser en toute sécurité les lots que vous souhaitez déposer pour vente via notre transporteur spécialisé, DHL Express. Les envois sont entièrement assurés par CGB et le temps de livraison entre le passage du coursier à votre domicile/bureau et nos locaux du 36 rue Vivienne est de moins de 48 heures. Il ne faut donc pas hésiter à nous solliciter dès maintenant si vous souhaitez mettre en vente des monnaies, billets, médailles ou jetons à l'adresse contact@cgb.fr ou auprès de la personne en charge de vos dépôts habituels (<https://www.cgb.fr/equipe.html>).

Convenir d'un rendez-vous avec l'un de nos collaborateurs

Si vous souhaitez qu'un de nos spécialistes se déplace à votre domicile pour évaluer votre collection en vue de la déposer à CGB, n'hésitez pas à prendre contact avec Joël Cornu : j.cornu@cgb.fr Nous organiserons notre passage à partir de la mi-mai mais pouvons dès à présent convenir d'un rendez-vous afin d'expertiser votre collection à votre domicile en toute sécurité.

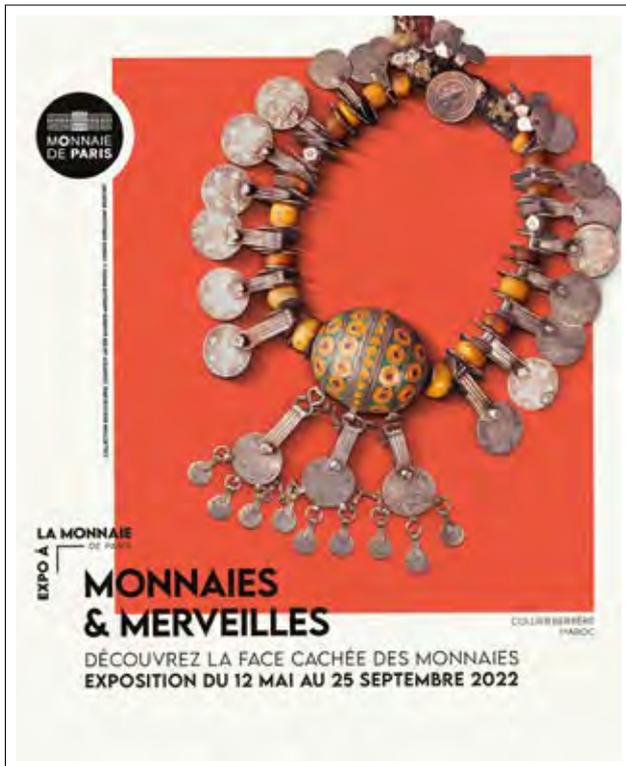
Nous adresser liste et photos de vos monnaies, médailles, jetons et billets de collection pour mise en vente ou dépôt

Vous pouvez nous les adresser par email (à l'adresse générale contact@cgb.fr ou directement auprès du numismate en charge de votre période de collection <https://www.cgb.fr/equipe.html>) ou via des plateformes de transferts de photos comme WeTransfer. Nous pouvons également convenir d'un rendez-vous téléphonique pour étudier ensemble vos lots et la meilleure façon de les valoriser. N'hésitez donc pas à préciser vos coordonnées téléphoniques dans votre courriel afin que nous puissions vous recontacter.



CGB NUMISMATIQUE PARIS - 36 rue Vivienne - 75002 PARIS - TEL : +33 (0)1 40 26 42 97 - contact@cgb.fr

UNE EXPOSITION ET UN LIVRE AFIN DE DÉCOUVRIR LA FACE CACHÉE DES MONNAIES



Le mercredi 11 mai à partir de 9h30, La Monnaie de Paris conviait la presse et les responsables d'associations au vernissage de l'exposition « *Monnaies et Merveilles* » dans le cadre prestigieux des salons historiques de la Monnaie de Paris dont la fameuse et splendide salle Dupré. Cela faisait bien longtemps que je n'avais pas eu l'occasion de monter par le grand escalier qui est plutôt réservé aux clients du restaurant triplement étoilé de Guy Savoy habituellement.

J'étais circonspect quant au sujet de l'exposition dont j'avais reçu le dossier de presse quelques jours avant. Celui-ci, parti-

culier, ne me parlait pas tellement. En effet, c'était une invitation au voyage dans le temps et dans l'espace par le prisme particulier de « *l'infinie variété des formes, matières et usages de la monnaie* ». Une exposition à la Monnaie où la monnaie serait le centre du sujet, mais où la monnaie métallique, celle que je connais et pratique habituellement, serait présentée de manière détournée ou résiduelle, voire absente.

Après le passage sous le majestueux porche de l'entrée du 11 quai de Conti et les contrôles indispensables de sécurité, la lente montée du grand escalier nous projette dans les fastes de la fin du XVIII^e siècle de cet hôtel-palais, bâti entre 1771 et 1773 par l'architecte Denis Antoine (1733-1801) et inauguré en 1775. Arrivés au terme de notre ascension nous nous retrouvons finalement sous les fenêtres de la façade (d'une longueur totale de 117 m) qui regarde la Seine, traversée par le Pont-Neuf avec un point de vue imprenable sur le Louvre, Saint-Germain-l'Auxerrois et la Samaritaine. Un temps d'attente dans le grandiose vestibule, avec, pour ceux qui le désirent, vernissage oblige, une collation matinale. Puis les grandes portes vitrées s'ouvrent sur l'entrée majestueuse de la grande salle Guillaume Dupré et sa luxueuse décoration, où déjà la scénographie de l'architecte Pascal Rodriguez se dé-



MONNAIES ET MERVEILLES

UNE EXPOSITION ET UN LIVRE AFIN DE DÉCOUVRIR LA FACE CACHÉE DES MONNAIES

roule à nos pieds, surprenante dans ce cadre, mais où le présent semble se fondre sous les ors de l'Ancien Régime.

Nous sommes accueillis par Bérénice Geoffroy-Schneiter, Commissaire de l'exposition qui sera notre guide pour cette visite inaugurale. Je m'attendais à passer un moment fastidieux, mais nécessaire et ce fut en réalité un émerveillement, moment, où le temps suspendu, qui marquait le début de notre déambulation au travers des continents Afrique, Asie, Océanie principalement, mais aussi Europe, devenait aussi une invitation historique, sociologique et ethnographique à découvrir des objets dont nous n'imaginerions pas qu'ils aient rempli un rôle monétaire.

Outre les collections patrimoniales de la Monnaie de Paris, devenue un EPIC (Établissement Public à caractère Industriel et Commercial) en 2007 et Institution monétaire nationale de la France, de grandes institutions muséales comme le musée du quai Branly-Jacques Chirac, le musée des Confluences à Lyon, le musée des Arts asiatiques Guimet, musée des Arts décoratifs, le Mucem à Marseille ou bien encore le musée Bar-

bier-Mueller de Genève ont prêté leur concours et leurs plus belles pièces afin que cette exposition soit une réussite. Des galeries et des collectionneurs privés sont venus se joindre à cette réunion (galerie Meyer, Pierre et Claire Ginoux, Pierre et Fabienne Giro... et la Collection Cartier).

« Monnaies et Merveilles » est réellement une invitation à regarder une infinie variété d'objets et de formes où se côtoient bijoux coulés dans pratiquement tous les métaux, perles et coquillages, rouleaux de plumes, tissus... C'est aussi un moyen de découvrir les multiples formes de monnaies inventées par les hommes. On y retrouve le rôle premier de la monnaie, celui de concrétiser les transactions commerciales mais aussi d'autres de ses rôles : celui d'affirmer la richesse et la place dans la société de celui qui la détient et, dans certains cas, le rôle de relai entre le réel et le divin, devenant ainsi un objet à pouvoir magique. La commissaire a conçu cette exposition comme « un gigantesque cabinet de curiosité » où le visiteur est invité à « s'interroger sur les pratiques et les croyances attachées aux usages monétaires à travers le monde. »

Né de la surprise et de l'émerveillement, tel que j'ai pu le ressentir lors de cette visite, le parcours doit amener le visiteur à s'interroger sur « le télescopage entre les usages et les formes le décloisonnement des échelles de valeur et des matériaux, du plus matériel à l'immatériel, du plus rationnel à l'irrationnel, du plus intime au plus ostentatoire. »

Près de deux cents objets, répartis sur l'ensemble de l'étage, constituent en quelque sorte un voyage initiatique où le visiteur va de surprise en surprise, de découverte en découverte, guidé par une main inconnue, un fil ténu dans un dédale, où il ne trouvera sa vérité et la récompense de sa quête que dans l'ultime salle, qui vous réserve quelques surprises. Et si cette première visite n'a pas suffi, il vous sera loisible de pousser à nouveau la porte pour refaire le voyage ou au contraire de remonter les salles en sens inverse en débutant par la fin pour



UNE EXPOSITION ET UN LIVRE AFIN DE DÉCOUVRIR LA FACE CACHÉE DES MONNAIES



découvrir la quintessence de l'exposition dans la salle Dupré, point de départ ou d'arrivée.

Numismate, un objet a immédiatement attiré mon attention, c'est l'Oban japonais de l'époque Edo (émis entre 1725 et 1837) avant l'ère Meiji, qui fait partie des collections de la Monnaie de Paris. C'était pratiquement dans le parcours le seul objet auquel je pouvais m'accrocher, un peu comme à une bouée de sauvetage dans une mer inconnue après un naufrage. Puis l'œil s'est accoutumé, notre guide nous a entraînés sur des chemins inconnus, improbables et, à partir du moment où vous décidez de lâcher prise, le voyage peut débuter, la véritable introspection commencer, l'initiation à des mondes inconnus prendre toute sa dimension.

Avant de quitter ces lieux emblématiques, nous fûmes invités à découvrir sur la cour intérieure de la Monnaie « *la fontaine à vœux gonflable* » de Bina Boitel, éphémère comme l'exposition, afin d'y jeter une pièce de monnaie, signe tangible d'un retour indispensable, porte-bonheur hérité de croyances et de rites ancestraux qui ne se démentent pas, encore aujourd'hui. Vous pensez bien que je n'ai pas dérogé à la règle en jetant mon écho afin de m'attirer argent, chance et bonheur et surtout la vision d'un retour prochain dans ces lieux magiques.

Je ne puis qu'inviter le lecteur à tenter la même démarche. Vous avez jusqu'au 25 septembre 2022 pour le faire. Et si vous le désirez, je pourrai prendre à nouveau mon bâton afin de vous accompagner pour cette très belle et surprenante invitation au voyage.

Laurent SCHMITT

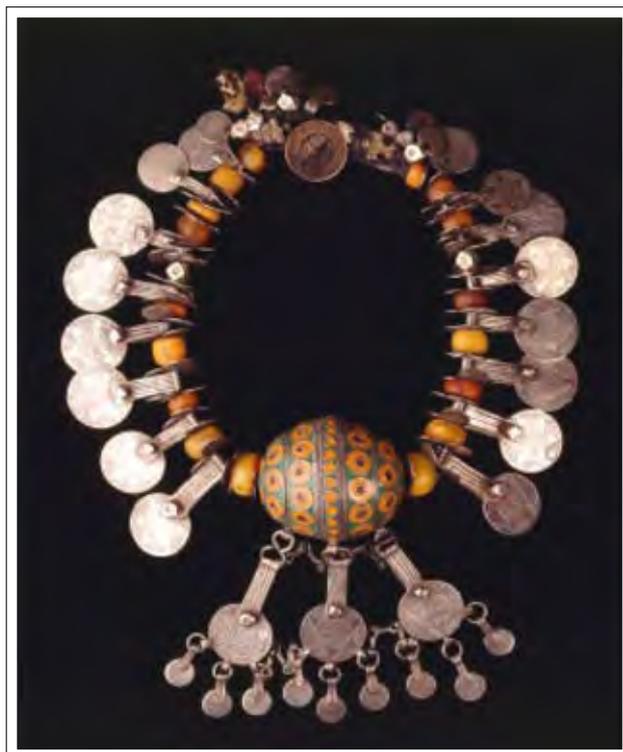
Collectionnant les monnaies
de 5 francs et 2 francs de Napoléon 1^{er}
(frappes courantes, flan bruni et essais)
ainsi que les napoleonides en argent
de haute valeur faciale,

**je suis toujours à la recherche de très belles
pièces** comme celle ci-dessous
et je paye en conséquence.



**Si vous avez de très belles monnaies
dont vous voulez disposer,**
n'hésitez à me contacter,
nous arriverons toujours à un accord
et nous serons tous gagnants.

Yves BLOT
06.52.95.61.96 - 04.13.63.77.40
yvblot@hotmail.com



PETITE ERREUR : SAUREZ-VOUS LA DÉTECTER ? REPONSE !



C'est sur la plaque commémorative posée par la municipalité de Montpellier en 1987 qu'il faut s'attarder, et plus précisément sur la façon dont a été gravée la date 1718 en chiffres romains.

Généralement, il est communément admis que 1718 doit s'écrire MDCCXVIII. Jusque-là, tout va bien. Mais il se trouve que sous l'Ancien Régime, il y avait deux façons d'écrire « mille » et « cinq cent » :

Mille = M (courant) ou CIO (rare),
Cinq cent = D (courant) ou IO (rare).

On trouve par exemple chez Feuardent le jeton de n° 13754 de 1574 (jeton des comtes de Flandre, Philippe II, roi d'Espagne) où la date est écrite comme suit : CIO IO LXX IIII au lieu de MDLXXIV (on écrivait aussi souvent le « 4 » : IIII au lieu de IV).

L'erreur qui nous occupe réside bien sûr dans la gravure de « 1718 », qui est écrit CIO IC CC XVIII au lieu de CIO IO CC XVIII, le graveur ayant tout simplement oublié d'inverser le C de « cinq cent ».

Merci au CGB pour la publication de cet article.

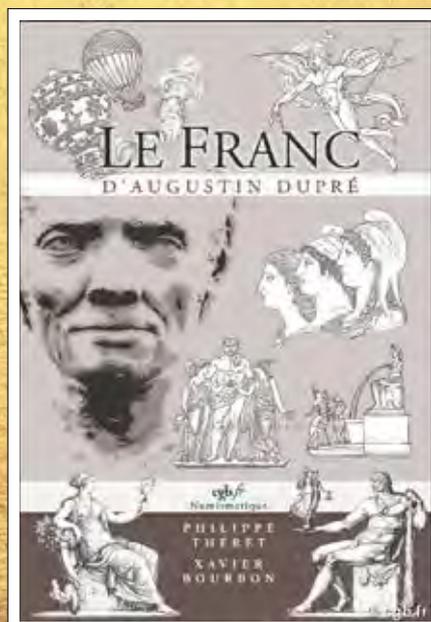
Jean-Luc BINARD
jean-luc.binard@orange.fr

LE FRANC

d'Augustin Dupré

NOUVEAU

75,00€
réf. If2021



LES CRITÈRES DE GRADING : 1- L'USURE

L'usure est le critère le plus important dans l'évaluation de la qualité d'une monnaie. Elle concerne seulement les pièces circulées, donc avec un grade compris entre 1 et 58, les monnaies non circulées en sont exemptes. Plus la monnaie est utilisée, plus ses détails disparaissent sous l'action des frictions et des frottements avec les doigts et les autres pièces. Au début, le velours disparaît de la surface de la monnaie, puis les détails les plus fins et en reliefs s'aplatissent. Le temps passant, les détails importants disparaissent jusqu'à ne laisser plus que leur contour. Quand l'usure est très prononcée, le listel et les lettres de la légende s'effacent à leur tour.



AU50 à 58 :

En About Uncirculated (TTB-SUP), plus de 95% des détails sont présents. Seuls les points hauts présentent des traces d'usure. Le velours commence à disparaître en plus ou moins grande partie dans les champs, ce qui permet à la pièce de garder une certaine luminosité.



XF40 et 45 :

En Extremely Fine (TTB), 85 à 95% des détails sont présents. L'usure ne touche que les reliefs les plus hauts, le velours a totalement disparu de la surface. La pièce a un aspect mat à cause des frictions.



VF20 à 35 :

En Very Fine (TB), 60 à 85% des détails sont présents. Environ les trois quarts des reliefs sont visibles, des aplats oblitèrent les zones exposées de la gravure.



F12 et 15 :

En Fine (B), 40 à 60% des détails sont présents. Environ la moitié des reliefs sont visibles, les aplats sont de taille importante, la gravure a perdu la majorité des détails fins.



VG8 et 10 :

En Very Good (B), 25 à 40% des détails sont présents. Environ un quart des reliefs sont visibles, la gravure ne montre plus aucun détail fin, le listel est touché mais il est complet.



G4 et 6 :

En Good (AB), 15 à 25% des détails sont présents. Les reliefs sont fortement aplatis par l'usure, le listel est interrompu à certains endroits et le haut des légendes a disparu.



AG3 :

En About Good (M), 10 à 15% des détails sont présents. Les reliefs sont fortement aplatis par l'usure, le listel et les légendes ont disparu en grande partie.

F2 :

En Fine (M), 5 à 10% des détails sont présents. Il ne reste que le contour du motif central, les légendes ont disparu.

P1 :

En Poor (M), moins de 5% des détails sont présents. Presque tous les reliefs ont disparu, mais la date et l'atelier sont indispensables pour identification.

Les définitions présentées ici sont générales, car l'apparence de la monnaie varie d'un type à l'autre selon le relief. Elles définissent la quantité d'usure, indépendamment des autres critères de grading tels que la frappe. Elles prennent en compte simultanément l'avert et le revers de la monnaie, l'usure étant souvent plus visible d'un côté que de l'autre.

*Laurent BONNEAU
PCGS Paris*

Portable Antiquities Scheme

The Portable Antiquities Scheme

Home | Contacts | Get involved | Conservation | Database | News & reports | Treasure | Research | Photos | Blogs | Events

log in | Register

Home » Database

1,588,974 objects within 1,022,536 records

What/Where/When search

Find number:

What:

When:

LA COTE DES BILLETS

Banque de France

500

Guide des prix des billets de la Banque de France et du Trésor
French Banknotes Price Guide
1800 - 2000
Claude Fayette - Jean-Marc Dessal

cgb.fr
numismatique
depuis 1968

NOUVEAU

29,00€
réf. Ic2021

DISPONIBLE
DÈS MAINTENANT

CLAUDE FAYETTE ET JEAN-MARC DESSAL

QU'EN EST-IL DE LA NUMISMATIQUE EN CAS D'INFLATION OU DE RÉCESSION

Par les temps qui courent, les tendances économiques ne sont pas spécialement prometteuses et des articles de plus en plus nombreux expliquent que l'économie va entrer en récession ou en déflation... Finalement peu importe le terme économique utilisé, le fait est que l'on se dirige vers une crise économique dont les conséquences sont imprévisibles. Ce que l'on sait de façon certaine est que nous sommes rentrés dans une période inflationniste. La question est donc de savoir si cette inflation va continuer ou être de courte durée et à mon avis, elle va durer quelques années. Quant à l'affirmation du gouverneur de la Banque de France qui promet de ramener l'inflation à 2% d'ici 2024, je pense que c'est une personne extrêmement optimiste !

Lors d'une période inflationniste, est-il plus logique de mettre de l'argent de côté ou d'investir ?

Il n'y a jamais une solution unique et parfaite, il y a des solutions, certaines bonnes, d'autres moins bonnes et finalement les mauvaises et bien évidemment il faut éviter de choisir parmi les mauvaises.



Vous voulez développer la numismatique moderne française ?

Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs ?

Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs ?

Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC ?

Rejoignez nous à l'association des Amis du Franc

www.amisdufranc.org

Les Amis du Franc c'est :

- Plus de 3500 articles en ligne
- Un forum de discussion
 - Le site Dupré
 - Une newsletter

Avant de faire un choix de solution, il faut faire des recherches, il faut étudier les différentes possibilités que vous envisagez. Évitez surtout les pièges et les arnaques qui prolifèrent de nos jours à travers internet, les journaux, les appels téléphoniques... et avant de vous lancer, demandez conseil !

La solution la plus simple est de « placer » votre argent à la banque via un livret A ou un compte épargne dont le taux d'intérêt est autour de 1% ; or étant donné que l'inflation actuelle est de 5%, cela signifie tout simplement que vous perdez 4% de votre avoir cette année, l'année prochaine ça sera un autre pourcentage. Une autre solution est de placer votre argent en unité de compte à travers un assureur, c'est à dire en bourse (action). Vous courrez le risque de perdre de l'argent en cas de baisse de la bourse et cela est particulièrement vrai dans le cas d'une crise économique. En général, en bourse on est gagnant sur le long terme. Encore faut-il savoir ce qu'il faut acheter et à quel moment. Et pour ce faire, tout le monde ne dispose pas des connaissances nécessaires.

Étant numismate, je me dis que si j'achète des monnaies pour ma collection, il faudrait que je perde plus qu'en faisant par exemple le choix d'un livret A, pour que l'achat de monnaies ne soient pas intéressant comparativement. Si je regarde ce cas de figure sur une période de 5 ans, cela signifie qu'à la banque je perdrais approximativement 20% (5 x 4%) et par conséquent si j'achète une pièce à un certain prix, il faudrait que 5 ans après je puisse la revendre à 80% de mon prix d'achat pour avoir le même niveau de perte.

Le détail est qu'en numismatique, de même que dans nombreux domaines comme par exemple l'immobilier, il n'y a pas une mais des numismatiques et cela au sein d'un même pays. En France, certains domaines sont porteurs, alors que d'autres ne le sont pas du tout, bien au contraire, avec une tendance plutôt à la baisse. Généralement, les domaines où l'on peut s'attendre à une hausse des prix sont ceux où les stocks existants sont faibles, en particulier pour les monnaies de très belle qualité qui, elles, suivront une tendance haussière. Les pièces les plus rares et les plus belles seront toujours les plus convoitées. Par contre, les monnaies courantes et peu chères stagneront ou peut-être même baisseront.

Un domaine qui sera porteur à moindre frais et à moindre risque est celui des monnaies de 10 francs et 20 francs en or de bourse, dont la cote dépend fondamentalement du cours de l'or. Étant donné la conjoncture économique actuelle et à venir, je ne vois pas le cours de l'or dans une optique baissière.

Il faut se rappeler que la quantité n'est pas à privilégier, c'est la qualité qu'il faut viser à tout prix. Et ne vous fiez pas aveuglément aux cotes : si par hasard vous trouvez une pièce que vous n'avais jamais vue dans une qualité hors normes, n'hésitez pas si vous en avez les moyens !

Je regarde très régulièrement les ventes aux enchères en France et à l'étranger et croyez-moi, la tendance pour les très belles pièces n'est pas du tout à la baisse, bien au contraire. Dans un monde où le papier monnaie perd de plus en plus de valeur, il faut faire des choix et les bons.

Je sais que de nombreux amateurs penseront que s'ils collectionnent, c'est avant tout par passion, idée que je partage parfaitement, mais l'un n'empêche pas l'autre : on peut se faire

plaisir et s'adonner à sa passion, tout en faisant des choix plus pertinents.

Voici quelques résultats de la vente qui vient d'avoir lieu chez Sincona en Suisse. Ils montrent que les très belles monnaies se vendent à des prix très élevés :



Double louis de Louis XIII MS61 14 000€



Bonaparte 1^{er} Consul AN12A MS64 16 300€



24 livres 1793 MS64+ 21 000€



50 francs 1858A Napoléon III MS65 8 500€

Images courtoisie de SINCONA

Yves BLOT

A QUAND LE COURS DE L'OR À 2 000\$ L'ONCE ?

Depuis quelques mois, le cours de l'or a tendance à stagner aux alentours des 1 800\$.

Avec une situation économique et politique mondiale qui n'a pas l'air de s'arranger, bien au contraire, le cours de l'or n'évolue pas, ce qui est assez paradoxal.

J'ai lu certaines explications selon lesquelles cela tenait au fait que le dollar est la valeur refuge incontestable, d'autant plus que le taux d'intérêt payé sur le billet vert est de l'ordre de 3%. Analysons un peu ces affirmations et leur pertinence.

Est-ce que la Chine, la Russie, l'Inde, sachant qu'elles veulent se dédollariser, vont chercher refuge dans la monnaie américaine ? Permettez-moi d'en douter sérieusement !

Les Américains bien évidemment sont les premiers acheteurs du billet vert, ce qui semble tout à fait logique, ainsi que les Européens, étant donné que le taux d'intérêt payé par le dollar est bien supérieur à celui de l'euro.

Quand le gouvernement américain aura des problèmes économiques sérieux, ce qui arrivera, il fera appel à nouveau à la planche à billets, réduisant ainsi la valeur de sa monnaie.

Nous sommes dans une situation économique mondiale complexe qui n'a jamais existé auparavant, avec des dettes colossales, des déficits abyssaux, des déficits alimentaires, une guerre qui s'étend bien au-delà de la frontière ukrainienne et russe... et la valeur refuge serait refuge est le dollar ou même l'euro ? Honnêtement, je n'en suis pas convaincu !

Plusieurs choses expliquent la constance relative du cours de l'or :

Quand le marché action chute, de nombreux acheteurs doivent fermer leur position et passer à la caisse. L'une des possibilités qui s'offrent à eux est alors de vendre leur actif en or.

L'économie chinoise étant très ralentie à cause des confinements, cela affecte de nombreuses économies asiatiques et autres et dans ce cas, les investissements et achats sont limités, l'argent circule beaucoup moins.

Le stock d'or papier est bien plus important que l'or physique disponible en échange et cela affecte fondamentalement le cours réel de l'or.

Notons aussi la confiance dans les gouvernements, les banques et le manque de connaissances économiques des particuliers dans la majorité des cas. L'achat d'or en tant que valeur refuge est une alternative connue pour les personnes d'un certain âge, mais c'est une relique barbare pour d'autres qui n'y voit aucun intérêt.

La situation commence à se compliquer du côté des bourses, des taux des obligations d'États, des déficits, de la croissance, de l'inflation...

Alors en attendant, gardez votre or au chaud, car le ciel s'assombrit rapidement et dans quelques mois le cours de l'or sera à 2 000\$!

Yves BLOT

LES ÉMISSIONS D'ÎLES DE FRANCE ET BOURBON SIGNÉES POIVRE DÉCOUVERTE D'UN EXEMPLAIRE NON ANNULÉ !



Les émissions des îles de France et Bourbon sont rares, celles signées par Poivre le sont encore plus. Les quelques données retrouvées par le docteur Kolsky dans son ouvrage *les billets des DOM-TOM* étaient intéressantes mais me semblaient incomplètes. J'ai donc effectué des recherches complémentaires.

Mais l'information est quasi inexistante. Dans les autres livres sur les billets, sur les sites spécialisés, rien. Jusqu'à ce que je tombe sur un site exceptionnel, dédié non pas aux billets mais à Pierre Poivre : <http://www.pierre-poivre.fr/>. Le créateur du site y a compilé une somme de données remarquable et, surtout, une base documentaire tirée directement des archives de Poivre.

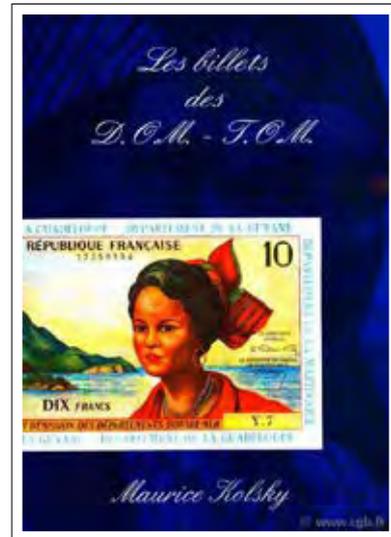
Aujourd'hui peu connu, Pierre Poivre fût pourtant un personnage incroyable. Aventurier, botaniste, explorateur, missionnaire, il a parcouru le monde à une époque où chaque voyage était long et périlleux, et chaque pays une source de nouvelles connaissances. Chine, Macao, Indes, Indonésie et Isles de France et Bourbon (île Maurice et la Réunion), sa soif de découvertes n'a pas de limites.

Après bien des péripéties, il se retrouve donc intendant aux Îles de France et Bourbon en 1767, il y restera six ans.

Dans la base documentaire, on retrouve les problèmes de la région à cette période, la construction et la gestion de ces territoires, l'esclavage, le commerce, l'approvisionnement. Tout y est compliqué et l'éloignement du royaume oblige à de nombreux échanges de courriers écrits, de demande diverses, de questionnements. Pierre Poivre était manifestement quelqu'un d'impliqué, de volontaire. Les centaines de pages de la base documentaire montrent à quel point il avait à cœur de faire au mieux, tant pour le royaume que pour les habitants et l'expansion du territoire qu'il devait administrer. Ses

méthodes et ses relations parfois douteuses lui ont valu beaucoup d'inimitié avec les gouverneurs successifs, mais au final, il semble que sa contribution à l'essor des Îles de France et Bourbon fût bénéfique.

LE PAPIER-MONNAIE



Dans son ouvrage, le docteur Kolsky (*Les billets des DOM-TOM* 2006) indiquait une donnée étrange : p.186 : Émission dite émission Poivre : 115 billets émis. Le chiffre semblait étonnamment faible et à l'évidence ne correspondait pas aux besoins. Les archives apportent quelques informations importantes qui permettent de rectifier :

12 janvier 1767

Le Duc de Praslin (Ministre de la Marine et des Colonies) écrit à Pierre Poivre :

A Versailles, le 12 janvier 1767

Je vous envoie, Messieurs, l'Édit que le Roi a rendu pour supprimer la partie du papier de la Compagnie des Indes servant de menue monnaie aux Isles de France et de Bourbon, de la valeur depuis 25 sols jusqu'à 25 livres inclusivement, et portant création d'une nouvelle monnaie aux armes de Sa Majesté. Vous verrez par cet Édit les opérations qui doivent être faites en conséquence aux Isles de France et de Bourbon. Vous aurez agréable de tenir la main à ce que le tout soit exécuté conformément à l'Édit.

Pour vous mettre en état d'ordonner la conversion ordonnée par l'article 6, je joins ici 215 000 billets imprimés, conformes au model annexé à l'Édit, timbrés Isle de France, et 210 000 billets timbrés Isle de Bourbon. Chacun de ces billets doit être signé par les commis des Trésoriers généraux des Colonies de l'Isle de France, par le Contrôleur de la Marine, et visé par M. Poivre qui aura soin de faire remplir ces formalités sur ceux destinés pour l'île de Bourbon avant que de les faire passer dans cette île. La somme destinée pour l'Isle de France sera par cet arrangement de 260 millions de livres, et celle pour l'île de Bourbon de 250 millions de livres, ce qui fera en tout celle de 510 millions de livres.

LES ÉMISSIONS D'ÎLES DE FRANCE ET BOURBON SIGNÉES POIVRE DÉCOUVERTE D'UN EXEMPLAIRE NON ANNULÉ !

Ceci corrobore les données du docteur Kolsky p.185 Ref.504, avec deux séries : 215 000 billets (représentant 250 000 Livres) pour l'Île de France et 210 000 billets (représentant 260 000 Livres) pour l'Île Bourbon. Ces quantités augmentent encore le doute sur les 115 billets de l'émission suivante...

30 novembre 1767

Poivre au ministre : les monnaies

Monseigneur,

Les monnaies de carte que le Roi a établies dans cette île par son ordonnance de décembre 1766 n'étaient pas arrivées lorsque nous avons publié notre législation. Ces nouveaux billets monnaie au nombre de 215 000 pour la somme de 260 mille livres avaient été créés pour remplacer les anciens petits billets de la Compagnie qui servaient ci-devant aux besoins journaliers du marché public. Ils doivent être signés de l'ordonnateur et du commissaire contrôleur de la Marine. Ces signatures devaient exiger un temps très considérable ⁽¹⁾, et dans ces commencements, la besogne nous pressant de toute part, je ne pouvais espérer de trouver du temps pour un si grand nombre de signatures.

Nous avons pensé que ce serait pourvoir au besoin du moment que de proroger par une ordonnance particulière de police, le cours des anciens petits billets de la Compagnie depuis 25 sols jusqu'à 20 livres, que les billets du Roi devaient remplacer. Je compte que dès les premiers jours de janvier tous nos billets royaux seront signés et auront cours (...)

Si vous consentez un jour à augmenter ici la masse des papiers circulant, il sera bien essentiel que les billets soient imprimés sur parchemin.

⁽¹⁾ *Nous avons estimé qu'il nécessitait de l'ordre de 200 heures de signature, et sans doute bien davantage pour un manchot droitier obligé d'utiliser sa main gauche !*

Pierre Poivre avait perdu son bras droit lors d'un de ses voyages suite à une attaque de pirates, ce qui rendait difficile l'apposition de milliers de signatures...

22 mai 1768 et 05 septembre 1768

EXTRAITS DU JOURNAL DE M. DUMAS, GOUVERNEUR DE L'ISLE DE FRANCE

Du dimanche 22 mai 1768.

Le Sr Saunois employé en qualité de mécanicien m'a dit aujourd'hui en parlant de quelques travaux utiles, que pour le moment il était fort occupé parce que M. Poivre ayant à signer une grande quantité de billets monnaie, avait fait faire une griffe et l'avait chargé d'exécuter ces signatures par ce moyen. Cette opération a été trop tardive, elle a étranglé la circulation. Dès que M. Poivre s'était déterminé à ne pas signer ces billets de sa main, il fallait faire faire sa griffe plus tôt et mettre ces billets monnaie dans le commerce.

Du lundi 5 septembre 1768.

(...) à ce sujet il faut que j'observe que le nommé Para orfèvre a été chargé dès l'année dernière par M. Poivre, de lui faire une griffe pour le racheter de ce grand nombre de signatures, et qu'il l'a exécutée dans le mois d'août ; ainsi le prétexte que M. Poivre

a toujours mis en avant, savoir qu'il n'avait pas le temps de signer ces billets, ne peut plus être reçu pour une raison solide. Ajoutons à cela que la griffe ayant été faite dans le mois d'août de l'année dernière, M. Poivre ne l'a confiée au Sr Saunois que vers le 22 mai dernier, et que cette besogne ayant été finie vers le [laissé en blanc], il n'est point encore question de travailler à la conversion des billets. Ce même Para chargé de faire la griffe sous le plus grand secret, ayant obtenu confiance par cette occasion, fut chargé de ramasser des petits billets.

La lecture de l'ensemble du *Journal du Gouverneur Dumas* montre clairement que l'entente avec Poivre était loin d'être cordiale ! Dumas quitta l'île en décembre 1768, remplacé par Desroches en juin 1769 avec qui Poivre sera à nouveau en conflit. La griffe utilisée pour la signature de Poivre fut donc créée en août 1767 et fut officiellement détruite fin août 1772.

L'ÉMISSION POIVRE : JUILLET 1768

04 juillet 1769

Le 4 juillet 1769. Desroches et Poivre au ministre. A l'Isle de France le 4 juillet 1769 N°11. Papier monnaie.

Monseigneur,

Aussitôt après l'enregistrement de l'édit portant création de deux millions de Papier monnaie, nous avons travaillé à faire circuler cette nouvelle espèce qui peut et doit être d'une grande utilité à la colonie ; mais qui, sans le zèle unanime qu'elle a témoigné, aurait souffert de grandes difficultés, par les inconvénients insurmontables que nous avons éprouvés.

1° En supposant que M. Poivre, M. Ardiibus et le trésorier fassent 3000 signatures par jour il faut 128 jours pour que les papiers que le Sphinx a apportés soient en état de paraître dans le public.

On y a suppléé autant que l'on a pu ; mais nous ne pouvons pas dissimuler que le bon esprit des habitants et leur obéissance aveugle aux ordres du Roi ont plus aplani de difficultés que tous les moyens que nous avons employés.

2° Tous les billets étant d'une même forme et d'une même grandeur, et les négresses qui seuls portent des denrées au bazar et qui en achètent une grande partie, ne sachant pas lire, ne peuvent pas distinguer un papier de 120 livres de celui de 10 sols. Cet incident a interrompu le marché pendant quelques jours. Rien n'y est venu. Nous devons encore, Monseigneur, vous rendre compte que cela n'a excité aucun murmure. Chacun s'est passé, sans en dire mot, des objets de seconde nécessité et même tenant de bien près à la première. C'a été un motif de plus pour nous de recourir au remède. Nous avons d'abord publié que l'on ne porterait au bazar que des papiers de 10 sols, par ce moyen les Noirs et négresses ne pouvaient pas être trompés. Nous avons enfin été forcés de contremarquer au dos de trois marques distinctives, et dont les différences sont sensibles aux yeux des hommes les plus grossiers, les papiers de 10 sols, ceux de 20 sols, et ceux de 40 sols. Nous avons cru indispensable de prendre ce parti et nous n'avons pas cru nécessaire de l'étendre au-delà, puisque les billets de cette valeur suffisent pour les affaires des gens qui ne savent pas lire et qui ne seront pas tenus à en recevoir d'autres.

LES ÉMISSIONS D'ÎLES DE FRANCE ET BOURBON SIGNÉES POIVRE DÉCOUVERTE D'UN EXEMPLAIRE NON ANNULÉ !

Aussitôt que toutes les signatures seront finies, nous feront, Monseigneur, éteindre et supprimer les 510 mille billets créés en 1766, même avant l'arrivée du second envoi des nouveaux billets, si cela nous est possible.

On constate que Poivre avec Ardibus (l'autre signataire, qui démissionne le 20 décembre 1768) est à nouveau confronté au problème des signatures. Il indique que pour cette émission, à raison de 3000 signatures par jours, il leur faudra 128 jours pour valider l'ensemble des billets, soit 384 000 billets (on est loin des 115...) pour une somme de 2 millions de Livres. Il précise aussi que tous les billets sont de même forme et même grandeur et que les valeurs vont de 10 Sols à 120 Livres. Actuellement seules les valeurs 3, 6, 12, 24 et 30 Livres sont répertoriées (30 Livres non retrouvé).

23 août 1771

Besoin urgent de piastres et de papier monnaie

Le 23 août 1771 - Poivre au ministre. Papier monnaie. N° 4 A l'Isle de France le 23 août 1771

Monseigneur,

(...) Les deux millions de livres en papier monnaie créés par l'édit du mois de juillet 1768, n'ont jamais suffi pour la circulation nécessaire dans les deux îles. Le papier de ces billets s'est trouvé d'une qualité trop inférieure. Ceux des billets portant la valeur depuis 10 sols jusqu'à 12 livres, qui sont les plus circulants pour les besoins journaliers, et montant ensemble à la somme d'un million quatre-vingt-huit mille livres, ont presque entièrement disparu de la circulation. Ces billets passant continuellement par la main des esclaves qui tiennent le marché public, ont bientôt été consommés, et sont tombés pour la plus grande portion en pourriture, ou se sont perdus par divers événements.

Nous avons été forcé d'autoriser le commis de messieurs les trésoriers généraux à mettre sur la place des bons de caisse pour une somme d'un million, équivalent à peu près à celle des billets disparus dans la circulation.

Les anciens billets restants, et les nouveaux bons de caisse ne suffisent pas encore. Le commerce particulier est singulièrement ralenti par le défaut de monnaie, et c'est ce manque de papier qui multiplie si fort les lettres de change. Si la Caisse du Roi était suffisamment pourvue de billets monnaie pour faire face à toutes les dépenses, la plupart des porteurs d'ordonnances préféreraient d'être payés en monnaie circulante dans le pays, plutôt que d'attendre pendant 18 mois le retour de leurs fonds qu'ils sont obligés de convertir en lettres de change.

J'ai l'honneur de vous proposer, Monseigneur, de vouloir bien obtenir du Roi un second édit de création de trois autres millions de livres tournois en papier monnaie pour nos Isle de France et de Bourbon, dans la forme semblable au premier. La moitié en billets de cette nouvelle création sera nécessaire pour retirer les bons de caisse mis dans la circulation par le commis de MM. les trésoriers généraux des colonies. Il serait à désirer que tous les

billets monnaie depuis la somme de 10 sols jusqu'à celle de 3 livres fussent imprimés sur parchemin avec un tampon remarquable ou un cartouche différent pour chaque différente valeur. Les Noirs qui ne savent pas lire sont souvent trompés ou embarrassés dans la réception de billets de valeurs différentes, qui n'ont aucune différence par la forme.

Il serait également à désirer que les papiers monnaie d'une valeur supérieure à celle de 3 livres eussent chacun un timbre très apparent et un cartouche suivant leur valeur. Ce qu'il y aurait de plus sensible et de plus remarquable, surtout pour les Noirs et ceux qui ne savent pas lire, serait un cartouche rouge par exemple pour les billets de 10 sols, vert pour les billets de 20 sols, bleu pour ceux de 40 sols, noir pour ceux de 3 livres. Les billets peuvent encore être distingués par la grandeur du cartouche.

L'île de Bourbon est dans le même cas que l'Isle de France, elle manque également de papier monnaie quoique l'abondance de ses cafés y ait attiré une partie des billets monnaie de l'Isle de France. Sur les représentations de M. de Crémont ordonnateur de cette île, nous venons d'autoriser le commis de MM. les trésoriers généraux, à mettre pour cent mille écus de bons de caisse à l'île de Bourbon.

Ces archives montrent bien les difficultés « d'intendance » rencontrées pour faire circuler le papier-monnaie. Le problème des signatures, de la qualité des billets, de la différenciation des valeurs. Ce qui nous semble aujourd'hui clair et établi est le résultat de ces questionnements et des solutions trouvées à l'époque. N'oublions pas que nous sommes vingt ans avant la Révolution et ses assignats ! Les Bons de Caisse signalés par Poivre sont certainement ceux indiqués par le docteur Kolsky comme l'Émission Hulot (p.188 Ref.510 : 700 billets pour 2 millions de Livres – Poivre indique 1 million mais il a peut-être poursuivi l'émission après le 23 août). Le courrier de Poivre a entraîné la création de l'émission de son successeur, Maillart du Mesle en novembre 1772, mais les billets de Poivre ont circulé parallèlement (annulés ou non ?) jusqu'en 1777.



LES ÉMISSIONS D'ÎLES DE FRANCE ET BOURBON SIGNÉES POIVRE DÉCOUVERTE D'UN EXEMPLAIRE NON ANNULÉ !

LES BILLETS

La liste des billets de Poivre est relativement rapide, très peu ont subsisté.

Dans son ouvrage le docteur Kolsky en illustre quatre. Avec les quelques ventes de ces dernières années, nous avons une dizaine de billets différents retrouvés, toutes valeurs confondues. Ces billets sont tous annulés par une croix à l'encre et visés par le contrôleur De Curt.

3 Livres (Kolsky) numéro illisible

3 Livres (Alpes Collections) numéro 59274

3 Livres (musée Carnavalet) numéro illisible

6 Livres (Kolsky) numéro illisible

6 Livres (Alpes Collections) numéro illisible

6 Livres (CGB) numéro 906

6 Livres (Maison Palombo) numéro illisible

6 Livres (musée Carnavalet) numéro illisible

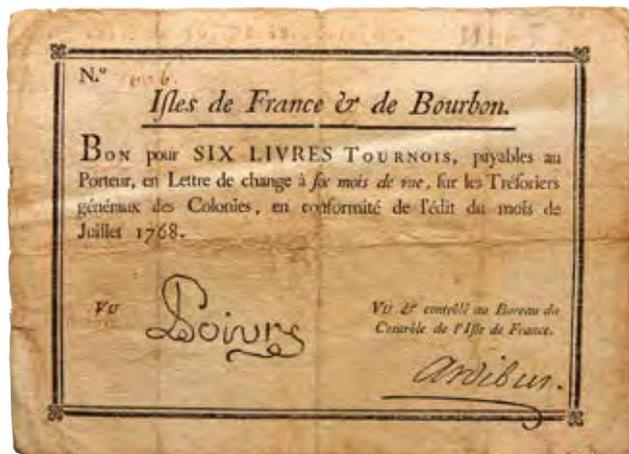
12 Livres (Kolsky) numéro illisible

24 Livres (Kolsky) numéro illisible

24 Livres (Alpes Collections) numéro illisible

Les numéros sont le plus souvent effacés, la plupart (probablement tous mais les images ne sont pas toujours lisibles) sont visés par De Curt, commissaire au contrôle et à la vérification du papier-monnaie. D'après le docteur Kolsky, les billets annulés furent remis en circulation pour pallier le manque de coupures.

UN EXEMPLAIRE NON ANNULÉ !



Un premier exemplaire non annulé vient d'être retrouvé. Il porte le numéro 7606, son état de conservation est exceptionnel. Se pose à l'évidence la question de l'authenticité.

- L'impression est conforme aux autres exemplaires retrouvés ;
- Nous avons montré le billet à un expert du vieux papier (www.traces-ecrites.com) : le papier et l'encre sont bien XVIII^e.

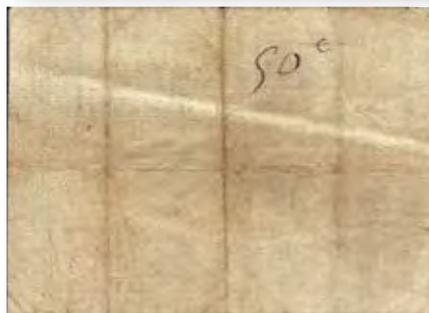
Le billet n'est pas annulé, c'est le seul exemplaire connu. On peut se demander - s'il était faux - à partir de quelle illustration il aurait été réalisé compte tenu du fait qu'aucune image n'est connue.

Papier et encre XVIII^e, ce n'est donc pas un faux moderne, et réaliser un faux de cette qualité à cette époque, dans les Îles de France et Bourbon, est plus qu'improbable.

Cet exemplaire est donc authentique, unique en non annulé, et en état de conservation exceptionnel.

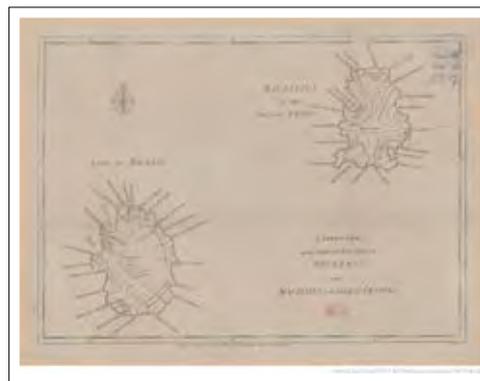
Nous aurons le plaisir de le proposer bientôt à la vente.

Jean-Marc DESSAL



RÉFÉRENCES

- *Les Billets des Dom-Tom 2006*. Par Maurice Kolsky, collection Histoire du Papier-Monnaie Français
- site Internet : <http://www.pierre-poivre.fr/>
- Archives CGB
- Archives Alpes Collections
- Vente Maison Palombo
- Livret *1^{re} Exposition Numismatique de la Réunion 1983*
- Archives musée Carnavalet





MONDE
VENTE À PRIX MARQUÉS
FIXED-PRICE CATALOG

MONNAIES DU MONDE ET DES COLONIES
WORLD AND FRENCH COLONIAL COINS



cgb.fr
Numismatique
Depuis 1988

LIVE AUCTION
Juin 2022

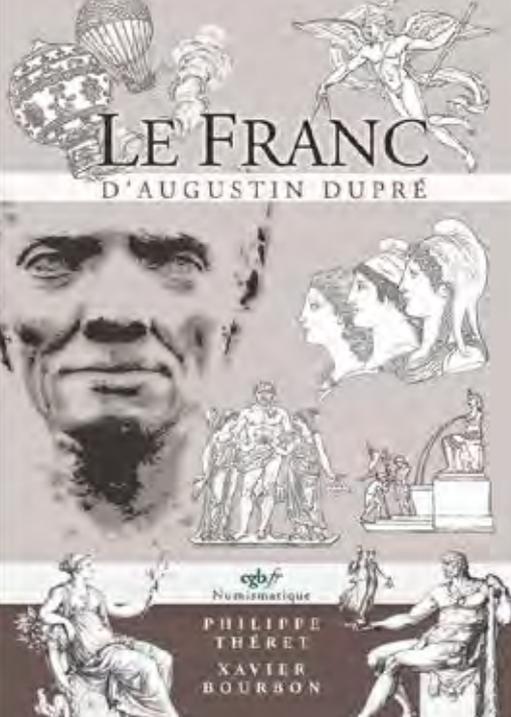


Date de clôture : 7 juin 2022
Closing date: June 7, 2022

cgb.fr
Numismatique
Depuis 1988

© cgb.fr

LE FRANC
D'AUGUSTIN DUPRÉ



cgb.fr
Numismatique

PHILIPPE
THÉRET
XAVIER
BOURSON

**LA COTE
DES BILLETS**



Banque de France

500

Guide des prix des billets de la
Banque de France et du Trésor
French Banknotes Price Guide

1800 - 2000

Claude Fayette - Jean-Marc Dessal

cgb.fr
Numismatique
Depuis 1988